

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



La décharge municipale de Whitehorse photographiée le 7 mars par - 32 °C. L'annonce de la fermeture du magasin de charité de l'Armée du Salut a relancé le débat sur la gestion des déchets ménagers à Whitehorse. Cette problématique récurrente constitue toujours un casse-tête environnemental pour les responsables politiques yukonnais

Photo : Thibaut Rondel

Suite >> 2



Photo : Marie-Claude Nault

Et si les enfants préparaient le souper?

Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 13

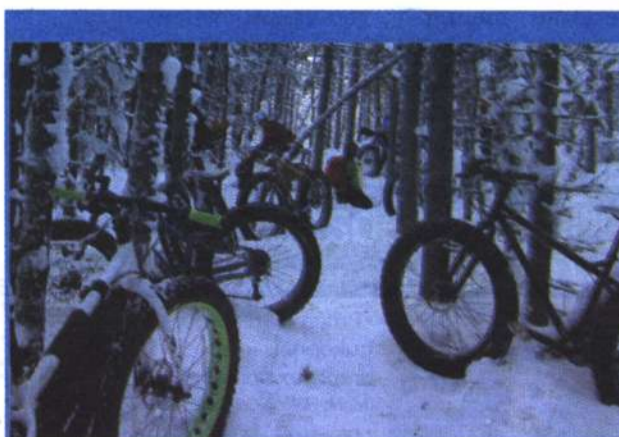


Photo : Guillaume Levesque

Le fat bike à l'assaut des sentiers

Kelly Tabuteau

Suite >> 17

L'Armée du Salut ferme son magasin

2

Voyagez depuis votre salon

4

Les faiseurs de rêves

5

L'art de la réconciliation

11

« J'ai pas manqué le Rendezvous »

16

Mens sana in corpore sano

17

Scène locale

L'Armée du Salut ferme son magasin de charité

Émylie Thibeault-Maloney

L'Armée du Salut a annoncé mercredi dernier par voie de communiqué qu'elle fermerait les portes de son magasin, qui était installé sur la 4^e Avenue depuis seize ans, pour des raisons financières.

Ian McKenzie est le directeur général de l'Armée du Salut. Il admet que la décision n'a pas été facile à prendre. « Nous sommes au courant de la situation depuis plusieurs mois. Nous avons essayé plusieurs choses pour améliorer la situation financière, mais l'explo-

L'Armée du Salut annonce la fermeture de son magasin situé sur la 4^e Avenue.

Photo : Thibaut Rondel

municipale, on a vu une augmentation de la quantité de matériel inutilisable déposée au magasin. « Les gens venaient durant la nuit et laissaient des piles de sacs de poubelles remplis de marchandise devant la porte, le plus souvent inutilisable. Les employés devaient quand même les trier, car on ne pouvait pas être certains qu'il ne s'agissait pas de dons de qualité. Ça prenait beaucoup de temps », explique M. McKenzie. L'Armée du Salut devait alors s'occuper du transport du matériel vers le dépot; elle n'y avait toutefois aucuns frais à déboursier.

Même son de cloche du côté de la compagnie de recyclage Raven Recycling qui se dit débordée. Plusieurs voix s'élèvent en faveur d'une prise de responsabilité de la part de la Ville de Whitehorse.

Peu d'options pour les gens dans le besoin

Avec l'approche du grand ménage du printemps, d'aucuns se demandent comment ils disposeront dorénavant de leurs biens de seconde main. Catherine Huot, une donatrice assidue depuis de nombreuses années, déplore : « ce sont ceux qui sont dans le besoin qui en souffriront le plus. »

En effet, sans Armée du Salut, il ne reste que peu d'options pour trouver des vêtements ou de l'équipement de cuisine à bas prix à Whitehorse. Le centre pour femmes Victoria Faulkner, ainsi que Whitehorse Connects, une initiative de la Coalition anti-pauvreté du Yukon, peuvent être des ressources alternatives.

« C'est la partie difficile de la situation. Nous sommes conscients que nous offrons un service à une certaine partie de la population. Mais en même temps, nous ne pouvons nous permettre de perdre de l'argent en l'offrant », conclut M. McKenzie. ■

tation du magasin nous coûtait davantage que les revenus qu'il nous rapportait. »

Rentabilité insuffisante

Le directeur, qui affirme que les coûts d'exploitation étaient trop élevés, explique que c'est le salaire des douze employés du magasin qui représentait la majeure partie des coûts d'exploitation.

L'année dernière, l'Armée du

Salut a cessé d'offrir son service de collecte des dons et a mis à pied un de ses employés. Le magasin, qui ne bénéficie d'aucune aide gouvernementale, avait également réduit ses heures d'ouverture, en plus de chercher des façons d'augmenter les ventes qui avaient diminué depuis l'automne. Quelle est la raison derrière cette baisse d'achalandage? M. McKenzie y va de suppositions : « Est-ce parce

que l'économie ne va pas bien ou parce que les gens ne gagnent pas assez d'argent? Nos prix n'étaient pas exagérés, mais d'un autre côté, ceux qui ne travaillent pas ou ne gagnent pas beaucoup d'argent n'ont pas les moyens. »

Un problème municipal

À la suite de la fermeture du magasin gratuit de la décharge

Soirée-causerie sur Madagascar
Jeudi 9 mars à 18 h au Centre de la francophonie

• Vidéo • Photos • Partage • Atelier d'art

- Projet d'art franco-yukonnais « les drapeaux nomades » (Marie-Hélène Comeau)
- Sommet de la Francophonie (Marie-Stéphanie Gasse)
- Discussion avec des Franco-Yukonnais qui ont un lien avec la terre malgache.

Merci à : Canada AFY

S'assurer ou investir,
pourquoi choisir?

Saviez-vous que l'assurance peut être un élément précieux de votre portefeuille?

Davy Joly – Directeur de Division
Services Financiers Groupe Investors Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

Groupe Investors

Assemblées
publiques

Le conseil municipal veut entendre les problèmes qui touchent les résidents et les quartiers de Whitehorse.

Lieux et dates

Whitehorse Nord

Mardi 4 avril
École secondaire de Porter Creek

Riverdale et Long Lake

Mercredi 5 avril
École Christ the King

Whitehorse Ouest

Jeudi 6 avril
École Émilie Tremblay

Whitehorse Est

Mardi 11 avril
École élémentaire de Takhini

Downtown et Marwell

Mercredi 12 avril
Parc Shipyards

Whitehorse Sud

Mercredi 19 avril
École de Golden Horn

Horaires

Toutes les assemblées ont lieu de 18 h 30 à 20 h

Pour de plus amples renseignements consultez

(en anglais)

whitehorse.ca/townhalls

www.whitehorse.ca

LE RECENSEMENT ET LES AYANT DROITS SCOLAIRES



DIFFICILE DE FAIRE
DES PROJECTIONS
QUAND ON N'A PAS
DE DONNÉES!

l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Olivier de Colombel, Maryne Dumaine, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Éditorial

Attention, ça déborde!

Thibaut Rondel

Sauriez-vous citer le point commun entre un vieux fil de fer tordu, un aspirateur sans tuyau et un essuie-glace usagé? Au cours des derniers mois, vous pouviez retrouver ces trois articles et bien d'autres babioles accumulés dans les parages du magasin de l'Armée du Salut de Whitehorse. Ces déchets ménagers considérés à la hâte comme une offrande légitime aux rois de la récupération ont finalement précipité la chute du pittoresque bazar yukonnais. Submergé de ces bricoles invendables et déjà victime d'une gestion douloureuse et d'une baisse de ses ventes, le commerce fermera définitivement ses portes en avril.

Le comptoir de l'Armée du Salut a hérité une bonne partie de sa situation des conséquences de la fermeture du magasin gratuit de la décharge municipale. Cela impliquait d'absorber le ramassis d'articles dont la Ville voulait à juste titre abandonner la vaine gestion. Bien qu'une infime proportion de ces dons douteux puisse effectivement faire le bonheur d'un jeune en galère ou d'un bricoleur du dimanche, on constate malheureusement qu'une grande partie de ces déchets, quelquefois même lâchement abandonnés sous les porches endormis de l'Armée du Salut, reprennent bien vite le chemin de la décharge municipale. Tout cela aux frais de Sally Ann.

Certes, bien des Yukonnais sont désormais dans le deuil de leur échoppe favorite. Mais combien d'hypocrites sont-ils à s'être soulagés de leur barda au prétexte d'aider les plus démunis? Quand vient le temps de vider la cour à scrap, soyons certains que quelques individus ne reculeraient devant rien pour éviter de trier leurs recyclables ou économiser quelques dollars de frais de décharge.

La mésaventure du magasin de l'Armée du Salut vient une nouvelle fois soulever la problématique plus grande de la gestion des déchets à Whitehorse. Et celle-ci vient immanquablement nous rappeler à l'outrance de la surconsommation. On se sent

certes fiers d'apporter sa pierre à un système de seconde main solidaire. Avouons-nous cependant que nous sommes encore nombreux à avoir tendance à négliger les vraies raisons qui nous poussent à remplacer nos biens par le nec plus ultra du marché.

Le Yukon n'échappe pas à la règle capitaliste et son nombre limité de commerces ne semble pas constituer un frein majeur à la consommation des ménages. Le marketing a par ailleurs depuis longtemps trouvé sa place sur la Toile et ses meilleures techniques sont parvenues à convaincre des milliers de consommateurs que le bonheur s'achète au premier clic du coin.

En généralisant le principe de l'obsolescence programmée à toute une gamme de produits de grande consommation, les grandes industries parviennent aujourd'hui même à mettre des bâtons dans les roues des écolos les plus résolus. Les téléphones Apple se succèdent à une fréquence honteuse et donnent aux consommateurs les plus passionnés un tel sentiment d'inachèvement qu'on les retrouve à camper devant leur iStore un jour de lancement de produit. À l'autre bout du spectre, on trouve aujourd'hui à Walmart des t-shirts neufs à seulement 2 \$. Pour les plus démunis, le bas de gamme de l'habillement n'était donc déjà certainement plus l'apanage du magasin de l'Armée du Salut.

A contrario, une ampoule brille depuis 116 ans au plafond de la caserne de pompiers de Livermore, en Californie. Si les manufacturiers du monde entier avaient conservé les mêmes normes techniques de fabrication qu'à l'époque, les magasins de seconde main seraient peut-être moins populaires aujourd'hui et la planète s'en porterait certainement bien mieux. Mais pas le profit. Avant de jeter leurs biens en pâture à leurs concitoyens les moins bien lotis, les Yukonnais devraient donc possiblement pouvoir interroger leur conscience pour déterminer le juste équilibre entre une envie équivoque et un besoin raisonnable et fondé. ■

.....
SAVIEZ-VOUS QUE :
le calendrier communautaire et les
petites annonces sont des services GRATUITS
pub@auroreboreale.ca
.....

Scène locale

« Décalage » vous fait voyager depuis votre salon



Nicolas Filteau et Émylie Thibeault-Maloney reçoivent Jérôme Pitorin dans leur studio « maison ».

Photo :
fournie

Le
FENTANYL
peut être
MORTEL

Sachez reconnaître les signes de surdose...

difficultés respiratoires...
somnolence extrême...
rythme cardiaque lent...
respiration lente et superficielle ou ronflements...
peau froide et moite...
difficultés à marcher...
troubles d'élocution...

Pour en savoir plus : knowyoursource.ca*
EN CAS D'URGENCE, COMPOSEZ LE 911

Procurez-vous une trousse de naloxone pour la maison au Centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün, au Centre Blood Ties Four Directions, à la clinique médicale Taiga, dans les centres de santé communautaire, dans les pharmacies Medecine Chest et Shoppers Drugs Mart ou au Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie. Pour en savoir plus, téléphonez au 667-5777 ou, sans frais, au 1-855-667-5777.

*Le site est en anglais.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Kelly Tabuteau

Ce sont deux Franco-Yukonnais qui sont à l'origine de cette entreprenante initiative yukonnaise : des baladodiffusions centrées sur le voyage. Au Yukon... mais pas seulement! Nicolas et Émylie vous emmènent dans leurs explorations du monde, entre chroniques et entrevues, pour partager des conseils utiles et de bonnes adresses. Toutes les deux semaines,

c'est le nouveau rendez-vous à ne pas manquer!

Un électricien, une blogueuse, une même passion

Les deux Québécois se sont rencontrés il y a tout juste un an... au Yukon. Nicolas Filteau, alors animateur à la radio communautaire de Whitehorse, invitait Émylie Thibeault-Maloney, cette voyageuse invétérée, à l'émission *French Connexion* — Les voyageuses. En devenant amis par la suite, ils se sont aperçus qu'ils partageaient la même frénésie pour les rencontres humaines, mais aussi pour les découvertes culturelles et culinaires, avec cependant des opinions opposées sur de nombreux sujets. Si Nick préfère voyager en couple ou avec des amis aux États-Unis, Émylie favorise des expéditions en solitaire dans des pays plus exotiques, comme le Panama ou le Nicaragua. De ces différences, ils en ont tiré une force, et surtout une complémentarité, qui a permis à « Décalage » de voir le jour le 17 novembre 2016.

Dans la maison de Nick, ils ont installé un studio sommaire, autour duquel ils se retrouvent tous les quinze jours pour co-animer une baladodiffusion d'une quarantaine de minutes. « Le format est plus relax qu'une émission de radio classique. Souvent, on prend une bière et on discute de façon décontractée pour que les auditeurs aient l'impression que nous sommes dans leurs salons »,

raconte Émylie avec le sourire.

Un concept original

Des thèmes qui gravitent autour du voyage, des destinations à la mode ou encore des avis sur des équipements hivernaux sont autant de sujets différents abordés lors des épisodes bimensuels. Mais ce qui rend ces émissions uniques, ce sont surtout ses invités, sélectionnés avec grande minutie pour leur goût de l'aventure hors du commun. Ils ont par exemple reçu Aimeric Zahno, un jeune Suisse actuellement en permis vacances-travail au Canada, qui a traversé l'Atlantique en voilier à l'âge de 20 ans, sans aucune expérience particulière en navigation; ou encore Gabriel Rivest, membre de l'équipe des canoteurs de Paddle for the North; et dernièrement, Jérôme Pitorin, le présentateur de l'émission télévisée française *Échappées Belles*. Cette liberté de choix est d'autant plus importante pour Émylie et Nick, puisqu'ils partagent un but commun, celui d'inspirer les gens, de les aider à sortir de leur zone de confort en leur donnant certaines informations pour qu'ils puissent, à leur tour, réaliser leurs idées les plus folles ».

Toutes les nouveautés de ce jeune projet sont visibles sur la page Facebook « Décalage ». Pour les utilisateurs d'iTunes, l'abonnement à la baladodiffusion est possible. Et pour tous les autres, amateurs d'excursions sauvages ou passionnés de balades urbaines, il n'y a qu'une seule adresse à retenir pour s'évader : decalage.libsyn.com ■

ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries, ...



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Scène locale

À la rencontre des faiseurs de rêves

Olivier de Colombel

La compétition internationale de sculptures sur neige de Whitehorse récompense en première place l'Autriche, puis l'Alaska, et en troisième place, l'Espagne. Retour sur une édition pleine d'émotions.

Donald Watt, l'homme des neiges

Si vous dites les mots « sculpture sur neige » à Whitehorse, tout le monde vous répond « Donald Watt »!

« La compétition a débuté il y a quatorze ans avec seulement trois équipes, dont bien sûr, une équipe du Yukon et aussi une équipe de l'Alaska, ce qui rendait la compétition internationale, donnée très importante pour les demandes de subventions », explique l'un des fondateurs et pilier de cet événement. Donald a un bagage de quatre ans d'études en art et sculpture à l'Université du Manitoba, et il est venu s'installer au Yukon en 1980.

Chaque année, Donald invite des équipes du monde entier à participer à la compétition. Il s'agit d'un mélange d'équipes qui sont venues l'année précédente et de nouvelles, afin d'assurer un roulement au fil des années. Il prend un soin particulier à recevoir toutes les équipes comme il se doit, et s'assure que leur voyage et tous leurs frais sont payés. Car dans la plupart des compétitions internationales, les sculpteurs sur neige payent de leur propre poche pour créer une œuvre d'art qu'ils offrent au public. Donald Watt fait de la compétition à Whitehorse l'une des plus accueillantes au monde pour les artistes venus des quatre coins de la planète.

Une compétition en deuil cette année

« J'essaie toujours de rassembler dix équipes. Parfois, les subventions ne le permettent pas, et dans ce cas-là, nous avons neuf équipes. Cette année, nous avons eu les dix équipes, mais l'équipe Yukon a décidé de se retirer de la compétition », explique l'un des fondateurs du Whitehorse International Snow Sculpture Challenge. En effet, l'équipe Yukon a souhaité créer une œuvre hors concours en la mémoire de Michael Lane, le cofondateur de la compétition avec Donald Watt. Michael Lane est décédé quelques semaines seulement avant le coup d'envoi de l'édition 2017. Une absence dans



Shaoyu Xu, aussi surnommée Shark, habite à Québec et était à Whitehorse pour faciliter la coordination et la communication avec l'équipe chinoise. La voici avec Michael Yee, membre de l'équipe Alaska, devant la sculpture qui a gagné le deuxième prix du jury, mais aussi le prix du public, le prix des enfants et celui des artistes.

Photo : Pan Yi

les cœurs de tous les membres de la communauté des sculpteurs sur neige, et bien au-delà des frontières. Il était un homme très apprécié, talentueux et plein d'humour. Pendant des décennies, les deux hommes ont voyagé et sculpté à travers le monde. Donald Watt se rappelle : « Il pelletait la neige, il arrondissait ou coupait les coins, et nous l'aidions à faire des retouches ici et là. Et de temps en temps, il souriait et disait : "Don, c'est le plus grand jour de ma vie!" »

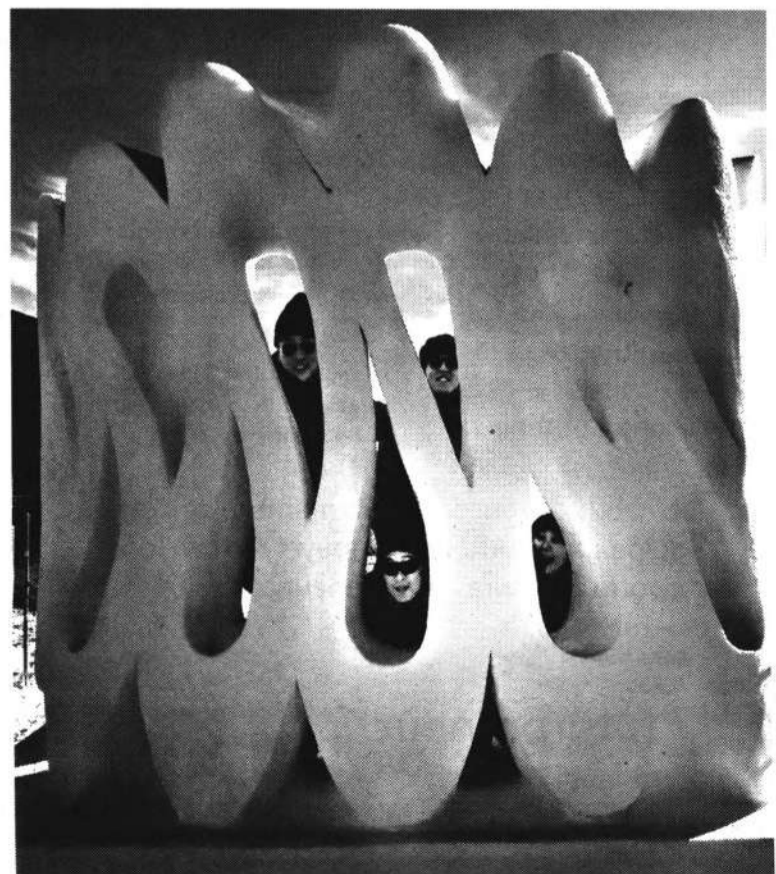
La belle histoire de Shaoyu Xu

Une jeune femme d'origine chinoise, qui habite la ville de Québec depuis six ans et travaille au théâtre Le Trident, accompagnait l'équipe des sculpteurs venue de Chine. Cette dame parle le français et l'anglais parfaitement. Une belle histoire!

Lors de la compétition de sculptures sur neige de la ville de

Québec l'année dernière, Shaoyu a rencontré Donald. Celui-ci l'a invitée à venir à Whitehorse pour faire la coordination et faciliter la communication entre l'équipe chinoise et les organisateurs de la compétition. En plus de la barrière de la langue, le mandarin n'étant pas une langue très parlée à Whitehorse, il y avait également un choc culturel pour l'équipe venue de Chine. « L'équipe chinoise ne connaissait pas Whitehorse. C'était une expérience toute nouvelle pour la plupart des membres. Ils pensaient que c'était un pays 100 % anglophone et ils ne s'attendaient pas à voir d'une part tant de personnes des Premières nations, ce qui les a rendus très curieux de l'histoire de la région, et d'autre part, une communauté francophone si présente », explique Shaoyu.

La jeune femme confie qu'elle espère revenir l'année prochaine, car il y avait tellement de monde à la cabane à sucre qu'elle n'a pas pu essayer la fameuse tire d'érable. ■



Shaoyu Xu pose avec l'équipe chinoise derrière leur sculpture.

Photo : Pan Yi

Société

Célébrer les femmes et la diversité

Émilienne Roberts
8^e année - Académie Parhélie

Le 8 mars est une journée qui célèbre la liberté des femmes partout dans le monde. Être une femme n'a pas toujours été un rôle facile et cette journée célèbre nos avancées vers plus d'égalité.

En 1977, les Nations Unies ont fait du 8 mars la Journée internationale des femmes. Tous les pays sont désormais invités à la célébrer pour souligner les droits des femmes. C'est une journée de manifestations à travers le monde. C'est aussi l'occasion de

revendiquer l'égalité et de penser à la situation des femmes dans la société.

Concours d'affiches

Cette année, en commémoration du 8 mars, Les EssentiElles ont prévu une nouvelle activité : un concours d'affiches. Le groupe s'est associé à la Coalition des femmes du Yukon pour inviter les jeunes, de 13 à 18 ans, à créer une affiche. L'idée est de célébrer la diversité tout en luttant pour l'égalité des droits pour tout le monde. La Journée internationale des femmes est généralement



Émilienne Roberts a joué le rôle d'une manifestante féministe lors de la présentation de la pièce de théâtre des 8^e et 9^e années, le 23 février dernier.

Photo : CSFY

autres identités, incluant notre race, notre appartenance culturelle, notre religion, notre orientation sexuelle, pour ne nommer que celles-ci. « On veut toucher à la question de l'intersectionnalité. C'est un grand mot qui veut dire que toutes nos différentes identités se recoupent. On peut être une femme et une francophone, par exemple », explique Éline Michaud, directrice de l'organisme Les EssentiElles. À la suite de ce grand concours, trois gagnants seront sélectionnés. Leurs noms et leurs œuvres seront dévoilés au café Baked, le mercredi 8 mars, entre 16 h 30 et 19 h, puis leurs œuvres seront exposées et disséminées à travers la ville de Whitehorse.

« Les EssentiElles est un groupe féministe qui représente les femmes francophones du Yukon. Elles représentent leurs intérêts sur la scène politique et au sein de la communauté », explique M^{me} Michaud. « Le but de l'organisation est d'organiser des activités pour favoriser l'épanouissement et le bien-être des femmes dans notre communauté. »

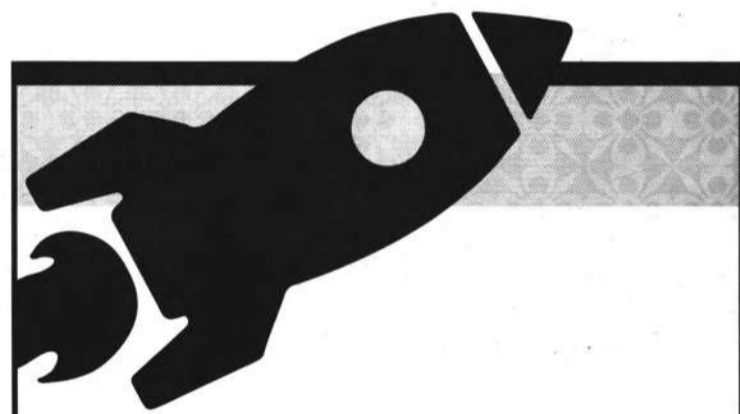
Souvent, encore de nos jours et même ici au Canada, les femmes sont jugées à cause de leur genre. Il existe encore des stéréotypes, sur l'intelligence par exemple, ou selon lesquels les femmes ne seraient pas aussi fortes que les hommes. Ces stéréotypes représentent de réelles injustices. Les droits des femmes sont des

droits de la personne. Éline, avant de travailler aux EssentiElles, travaillait comme députée fédérale à Ottawa. « Les femmes n'ont pas toujours la vie facile en politique. Encore maintenant, il y a des préjugés sur la façon dont les femmes devraient s'habiller et comment elles devraient réagir. On est toujours confrontées à ça, mais en général on réussit à tirer notre épingle du jeu. » L'égalité est encore loin d'être acquise.

Pour conclure, en hommage à cette journée de célébration de toutes les femmes, voici un message d'Éline pour toutes les filles et les femmes qui se sentent jugées simplement à cause de leur genre. « Ayez confiance en vous et ne vous laissez pas abattre par des obstacles. Si vous avez des rêves ou des projets que vous voulez réaliser, sachez que vous en êtes capables! Il faut seulement croire en vous et avoir confiance. Il ne faut pas se laisser décourager par les obstacles et les jugements. » ■

— Journalistes en herbe —

Cet article fait partie d'un projet de mentorat journalistique avec des élèves de l'École Émilie-Tremblay ou de l'Académie Parhélie. L'objectif est de suivre les intérêts des jeunes afin de leur offrir une occasion d'aller plus loin dans leurs connaissances en journalisme. Écrit avec ou sans l'aide du personnel enseignant, le contenu de l'article est entièrement fourni par l'élève.



Vous désirez vous lancer en affaires?

- 
Financement
- 
Mentorat
- 
Ressources
- 

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



LE 8 MARS EST LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME



Tous les ans, le 8 mars marque la Journée internationale de la femme et, à titre de ministre responsable de la Direction de la condition féminine, je suis très heureuse de souligner cette occasion avec vous.

La Journée internationale de la femme s'est tenue pour la première fois en 1911, et en ce qui concerne les droits des femmes, nous avons fait beaucoup de progrès depuis. Même s'il reste encore du chemin à parcourir, nous devons nous réjouir des réalisations de femmes de tous les milieux culturels qui, faisant figure de chefs de file, ont défriché la voie de l'égalité entre les sexes. Nous devons également nous réjouir du fait que les jeunes filles d'aujourd'hui peuvent voir des femmes occuper des postes importants dans la société, ce qui incite la génération actuelle à croire en elle-même et à faire confiance aux autres. Pour les femmes, les membres des minorités et les personnes qui se voient souvent sous-représentées dans la sphère publique - que ce soit dans le corps législatif, les médias ou ailleurs -, il est très important et très motivant de savoir que des femmes de toutes appartenances sont des personnalités influentes de la société.

Vous toutes, femmes pionnières du Yukon, qui êtes des chefs de file dans les domaines de l'entreprise, de la technologie, de l'éducation, des affaires et bien d'autres secteurs encore, vous êtes pour moi une source d'inspiration incroyable.

Vous tous, Yukonnais et Yukonaises, je vous encourage à réfléchir à la façon dont vous pouvez favoriser l'égalité des sexes dans la vie de tous les jours. La Journée internationale de la femme est une magnifique occasion d'être à l'écoute des groupes de femmes et des organismes militant en faveur de l'égalité des femmes et des hommes au sein de nos collectivités. C'est grâce à leur travail acharné et à leur dévouement inlassable que les progrès réalisés ont pu se matérialiser.

La Journée internationale de la femme est une magnifique occasion de saluer le travail acharné et le dévouement des groupes de femmes et des organismes militant en faveur de l'égalité des femmes et des hommes au sein de nos collectivités. Sans leurs efforts inlassables, les progrès que nous avons réalisés n'auraient pas pu se matérialiser.

La ministre responsable de la Direction de la condition féminine,
Jeanie Dendys




Francophonie

Catherine Lamarche et Sylvie Geoffroy se racontent



Voici l'ensemble des participantes et facilitatrices de la retraite créative tenue le 4 décembre au Vista Outdoor Learning Centre, dont Catherine Lamarche et sa fille Elsa ainsi que Sylvie Geoffroy (avant dernière à droite).

Photo : Émeraude Dallaire-Robert

Les EssentiElles

Elles se racontent est un projet de création d'une exposition virtuelle et d'un spectacle multidisciplinaire qui racontera l'histoire des femmes francophones du Yukon et célébrera, à travers l'art, leurs contributions à la richesse et la vitalité de la francophonie au Yukon. L'exposition et le spectacle « Elles se racontent » seront présentés au Centre des arts du Yukon le 15 mars prochain, dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie.

Catherine Lamarche

Catherine est francophone originaire de l'Ontario. Elle est coach de vie et est devenue maman de la petite Elsa lorsqu'elle habitait à Dawson. Elle a toujours voulu transmettre sa langue et sa culture à sa fille. L'isolement s'est révélé un défi de taille dans cette aventure. Elle a pris les moyens nécessaires pour s'assurer que sa fille parle français et connaisse sa culture. Grâce à sa formation en enseignement du français langue seconde, elle pensait pouvoir transmettre le français facilement à son enfant, même au sein d'un village où le français était minoritaire. Il y avait tout de même quelques francophones dans la

communauté et elle pourrait facilement communiquer avec sa famille francophone de l'Ontario avec la technologie. Mais cela n'a pas fonctionné. À un an et demi, sa fille disait seulement des mots anglais. Catherine parlait toujours en français et la petite répétait tout après elle. Elle a alors commencé à travailler à la garderie afin de pouvoir exposer sa fille au français durant la journée; les autres enfants francophones ou intéressés au français en bénéficiaient aussi. Et la petite réalisait que d'autres enfants pouvaient parler une deuxième langue.

Malgré cela, Elsa continuait

à parler en anglais, car ses amis étaient anglophones. À trois ans et demi, Elsa n'utilisait toujours que quelques mots français. Alors la décision est prise, déménager là où il y aura des services francophones, une garderie, une école, des services, des activités. Départ direction Whitehorse avec Elsa. Après deux semaines, la petite était à l'aise dans les deux langues. La clé? Elle est entourée d'amis qui parlent français.

Ce projet l'a interpellée, car il touchait à ses convictions profondes. Elle souhaite que le partage de son expérience puisse aider d'autres personnes dans leur cheminement personnel.

Sylvie Geoffroy

Sylvie est originaire de l'Ardèche, une région située dans le centre de la France. Rêvant de voyages et d'aventures, elle a commencé à explorer le continent américain il y a de cela 25 ans. Fière maman de deux jeunes hommes nés au Yukon, elle est heureuse d'avoir pu leur transmettre son amour de la langue française.

Dans sa contrée européenne, Sylvie rêvait du Canada. Elle a décidé, presque sur un coup de tête, d'acheter un billet d'avion et de partir à la découverte sans rien planifier, si ce n'est la date de retour par obligation douanière. Elle a traversé le pays, découvert

de nouvelles cultures. Sur la route pour le Nord, elle a rencontré un compagnon de route, qui est finalement devenu le père de ses enfants.

Sylvie nous raconte son histoire afin de communiquer sa joie et son plaisir de vivre au sein de la communauté franco-yukonnaise. En participant au projet *Elles se racontent*, elle voulait aussi partager avec nous sa fierté de voir ses garçons grandir et évoluer au sein à la fois de la communauté francophone et de la communauté anglophone.

Les enfants ont choisi de

finir le secondaire à l'école anglophone, communauté dont ils font également partie, et ils continuent leurs études et carrières en anglais. Ils passent d'une langue à l'autre sans problème et dans leur cœur, ils parlent français.

Sylvie, quant à elle, travaille dans les deux langues et aimerait avoir un dictionnaire anglophone dans son cerveau pour pouvoir s'exprimer avec autant de fluidité qu'en français. Elle n'a pas eu la chance d'être née dans un milieu bilingue, mais tout le monde s'accommode de la situation, aussi bien elle-même que ses collègues de travail. ■

Les femmes, unies, jamais ne seront vaincues.



Bonne Journée internationale des femmes!



Les EssentiElles

Ce projet, rendu possible grâce à l'appui de Patrimoine canadien et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, veut reconnaître et célébrer le rôle des Franco-Yukonaises comme agentes de transmission de la langue française et de la culture francophone.

Francophonie

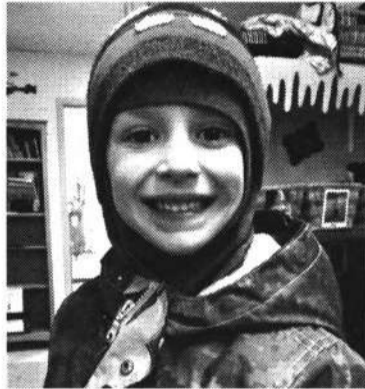
Ateliers, causerie et écriture! *La Caravane des dix mots* en pleine action

Maryne Dumaine

La Caravane des dix mots est un projet culturel basé sur le partage de la langue française et de la francophonie.

Comment participer à ce projet collaboratif?

La collaboration artistique entre le Yukon et Madagascar continue. Cette fois-ci, le projet d'art nomade de Marie-Hélène Comeau entreprend de jumeler La Garderie du petit cheval blanc



Vincent Desrochers



Johanne Allard



Eliane Cloutier

ou plusieurs des dix mots (avatar, canular, émoticône, favori, fureteur, héberger, nomade, nuage, pirate, télésnober). La date limite pour envoyer votre texte est le 16 mars. Il sera publié par la suite dans les pages de *l'Aurore boréale* durant les Rendez-vous de la francophonie.

Mot n°9 : Fureteur

Vincent Desrochers

Fu...reteur. Ça me fait penser à une fusée. Peut-être rouge et qui va très vite dans l'espace.

Johanne Allard

Si on regarde sur le plan militaire, c'est quelque chose qui est utilisé pour les têtes de missiles. Ce sont des missiles avec des têtes chercheuses. En rapport avec les nouvelles technologies... hum... D'après moi, fureter, c'est chercher, ce doit donc être un outil pour pouvoir chercher sur Internet.

Eliane Cloutier

Je pense que fureteur, c'est soit un outil qui nous permet de faire des recherches sur Internet ou bien c'est quelqu'un qui aime chercher, qui aime mettre son nez partout. Comme quelqu'un qui aime fouiner. Pour Internet, je pense que Google Chrome, Safari, Mozilla Firefox sont différents fureteurs.

La définition

Fureteur-fureteuse

Étymologiquement, il s'agit d'une personne qui chasse avec un furet. Mais par extension, c'est devenu la définition, au sens figuré, pour décrire une personne qui cherche, fouille partout en quête de découvertes.

Dans le domaine des nouvelles technologies, un fureteur est l'autre nom donné à l'outil de navigation sur Internet. Il s'agit du logiciel qui permet la navigation, la recherche et la consultation d'information dans un système hypertextuel, principalement le Web. On parle donc de plusieurs produits fureteurs sur le marché, comme Mozilla Firefox, Google Chrome, Internet Explorer ou Safari pour ne citer que ceux-ci. À savoir aussi qu'un outil informatique de recherche pour bibliothèque peut également porter le nom de « fureteur ». ■

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »

à une garderie malgache à travers la création d'une guirlande de drapeaux nomades. Le projet a débuté officiellement le 28 février dernier au Yukon auprès des enfants franco-yukonnais. Une fois le volet yukonnais terminé, les drapeaux prendront alors la route vers Madagascar.



Par ailleurs, le volet yukonnais de la *Caravane des dix mots* vous invite à un souper-causerie sur Madagascar le jeudi 9 mars au Centre de la francophonie à 18 h. Les présentations de Marie-Hélène Comeau et de Marie-Stéphanie Gasse seront suivies d'un atelier d'art au cours duquel vous pourrez vous aussi vous initier à la création de drapeaux. Ce sera une activité gratuite et ouverte à tout le monde, sans limites d'âge.

Enfin, n'oubliez pas le défi d'écriture. Tous les Franco-Yukonnais sont invités à participer à un exercice de création littéraire de la *Caravane des dix mots*. Vous êtes invités à créer sous la forme de votre choix (poème, nouvelle, etc.). Le texte doit simplement être assez court pour être publié dans le journal. Utilisez un seul

La Cote air santé à Whitehorse

Les résidents de Whitehorse peuvent se servir de la Cote air santé (CAS) comme outil pour vérifier la qualité de l'air et pour décider s'ils doivent modifier leurs plans (ex. réduire ou reporter leurs activités en plein air).

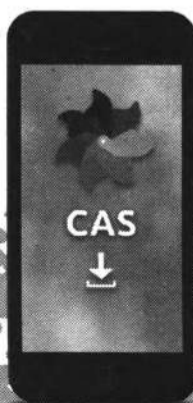
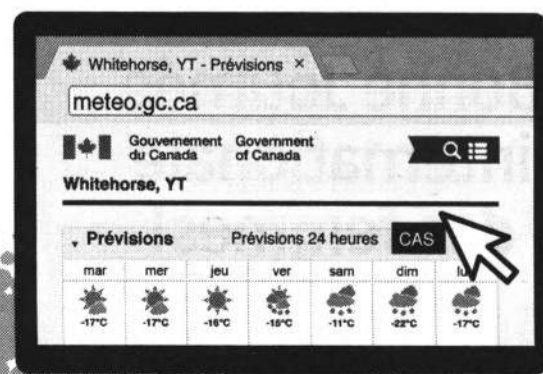
Sources courantes de pollution à Whitehorse :

<p><i>Fumée du chauffage au bois résidentiel</i></p> 	<p><i>Fumée des feux de forêt</i></p> 
--	--

Une mauvaise qualité de l'air peut :

- irriter les poumons et les voies respiratoires;
- rendre la respiration difficile;
- aggraver les maladies chroniques (maladie cardiaque, bronchite chronique, emphysème, asthme).

Les personnes les plus à risque sont notamment les enfants, les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques, celles qui pratiquent des sports de plein air ou dont le travail à l'extérieur est exigeant sur le plan physique.




Consultez la CAS sur le site Web d'Environnement Canada ou téléchargez l'appli CAS du gouvernement du Canada au

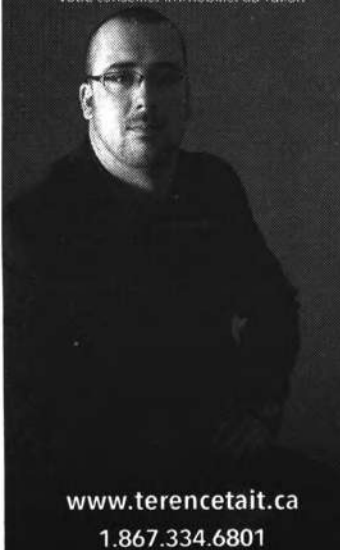
airquality.gov.yk.ca

L'ASSOCIATION PULMONAIRE™ Yukon





TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon



www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Les Rendez-vous de la Francophonie

du 2 au 22 mars 2017

Depuis 1999, Les RVF sont une excellente occasion de fêter tous ensemble la langue française et ses multiples expressions culturelles. Rassemblements communautaires, expériences artistiques, projections de films : tout est prétexte à célébrer!



mercredi
8

12 h 30
Lancement du programme / speak English and I ♥ le français
Centre de la francophonie
Les EssentiElles

17 h
Célébration eucharistique
Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse
Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

jeudi
9

18 h à 21 h
Atelier : Impression sur tissu
Centre de la francophonie
Caravane boréale des dix mots + AFY

vendredi
10

17 h
Souper-bénéfice
Centre de la francophonie
Whitehorse Community Choir + AFY

samedi
11

13 h à 15 h
Atelier sur les limites
Centre de la francophonie
PCS

17 h 05
Émission Rencontres
Radio-Canada (102,1 FM) et CBC North (94,5 FM)
AFY

dimanche
12

10 h 10
Célébration eucharistique
Messe du Carême
Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse
Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

13 h 30
Projection de courts-métrages (8+)
Centre de la francophonie
Canadian Parents for French + ONF

19 h
Prières de Taizé
Église Unie de Whitehorse
Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod + Église Unie

lundi
13

12 h à 13 h
Midi-causerie santé sur les germinations
Centre de la francophonie
Partenariat communauté en santé + AFY

mercredi
15

17 h
Célébration eucharistique
Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse
Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

18 h 15
Présentation du film Moana
Gymnase de l'école Émilie-Tremblay
CSFY

18 h 30
Exposition et spectacle Elles se racontent
Centre des arts du Yukon
Les EssentiElles

jeudi
16

11 h
Webinaire sur la médiation culturelle
En ligne
AFY + Culture pour tous

vendredi
17

17 h
Café-rencontre
Centre de la francophonie
AFY

samedi
18

17 h 05
Émission Rencontres
Radio-Canada (102,1 FM) et CBC North (94,5 FM)
AFY

dimanche
19

10 h 10
Célébration eucharistique
Messe du Carême
Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse
Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

mercredi
22

17 h
Célébration eucharistique
Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse
Comité francophone catholique
Saint-Eugène-de-Mazenod

2 au 4 mars
Édu EXPO

Exposition sur l'histoire et l'avenir des écoles de langue française au Canada
Centre de la francophonie
Fédération nationale des conseils scolaires francophones

2 au 22 mars
Laboratoire d'hiver : Connexion art + public

Projet d'art avec trois artistes franco-yukonnaises dans l'espace public
Centre de la francophonie
AFY + Culture pour tous

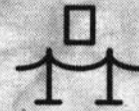


rvf.afy.yk.ca

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



Laboratoire d'hiver :
Connexion art + public



Jusqu'au 22 mars
Des bouteilles à la mer
Centre de la francophonie

16 mars, 11 h
Webinaire sur la médiation culturelle



Converser en anglais avec Karen Walker

Niveaux intermédiaire et avancé

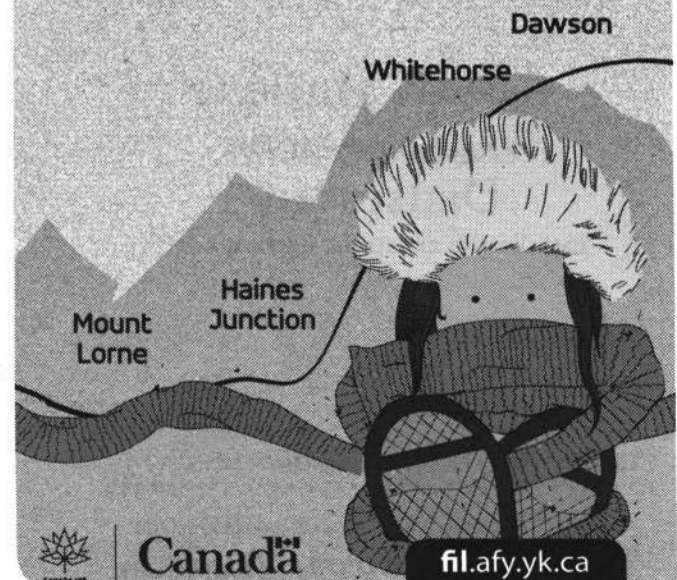
8 mardis dès le 11 avril
17 h 15 à 18 h 45

hello.afy.yk.ca

De fil en histoires
Les personnages d'un territoire

Créez votre propre poupée inspirée d'un personnage réel d'hier ou d'aujourd'hui en collaboration avec Cécile Girard, dès avril 2017.

Date limite d'inscription : 24 mars



Canada Québec Yukon

867 668-2663

afy.yk.ca



Culture



Le DJ yukonnais Daniel Ashley et les danseurs de la troupe Dakhka Khwaan ont fusionné leurs cultures le temps du spectacle *Deconstruct/Reconstruct*.

Photo : Patrimoine canadien

Réservez votre soirée

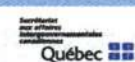
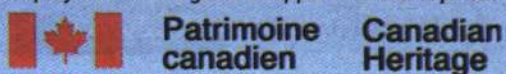
le 15 mars à 18 h 30 au Centre des arts du Yukon

Elles se racontent

Arts visuels **Musique**
 Projections visuelles
Danse Poésie
 Installation artistique participative

Réervations : www.yukontickets.com

Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier reçu de :



Renseignements : elles@lesessentielles.ca



Culture

Deconstruct/Reconstruct : la réconciliation par les arts

Maryne Dumaine

Mercredi dernier, le Centre des arts du Yukon a presque fait salle comble à l'occasion d'un spectacle sans commune mesure et sans précédent. Le nom du spectacle en soi appelait à la réflexion : *Deconstruct/Reconstruct*.

Les Dakhká Khwáan Dancers et Daniel Ashley (connu également sous le nom de DJ DASH) ont présenté une performance fusionnant des danses et chants traditionnels Tlingit avec des rythmes électroniques, des vidéos et même des danses plus contemporaines.

Pour Daniel Ashley, jongler avec les genres musicaux n'est pas nouveau. Sur l'album *Rootsellers*, réalisé avec son frère, on pouvait entendre du violon sur des rythmes électroniques, pour un résultat des plus envoûtants! Les Dakhká Khwáan Dancers ont cependant jusqu'ici toujours été des gardiens de leurs traditions et de leurs cultures ancestrales. Un respect immense et des règles très strictes accompagnent la transmission de ces traditions. Le résultat de cette fusion entraînant était donc à la fois surprenant et bouleversant. La soirée s'est terminée par une présentation de chacun des participants, avec beaucoup d'émotion et de fierté devant la puissance du résultat.

Sans aucun doute, cette première présentation est le début d'une longue série. « Cette performance va au-delà de ce spectacle », a déclaré la ministre du Tourisme et de la Culture, Jeanie Dendys, avec une voix pleine d'émotion. « Ce soir, c'est de la réconciliation en action de la décolonisation. C'est la revitalisation de la culture indigène des Premières nations du Yukon. Ils peuvent être fiers. »

La sortie de l'album est prévue en mai.

Daniel Janke

Cette performance a été pour moi un rappel de la chance que nous avons de vivre dans un environnement aussi riche culturellement. Le groupe des Dakhká Khwáan Dancers est toujours de plus en plus fort et solide, il démontre à quel point la culture des Premières nations est riche.

Joëlle Haché

C'était vraiment fantastique. Ça fait chaud au cœur de voir à quel point les danseurs étaient fiers. C'était vraiment un beau spectacle. C'était la première fois que je voyais les Dakhká Khwáan Dancers.

Valérie Bussières

Beaucoup d'émotions. C'était très touchant de voir tout cela revivre. Ce n'était pas la première fois que je voyais les danseurs, mais avec le son, c'est très différent. Et surtout, c'était vraiment beau de voir à quel point les danseurs étaient fiers de ce travail.



Daniel Janke

Photos :
Maryne Dumaine



Joëlle Haché



Valérie Bussières



Marie Maude Allard

Marie Maude Allard

C'était vraiment fort. Comme la ministre l'a dit au début, c'était fort au-delà de la soirée. On pense aussi avant,

la préparation. Pendant, mais aussi après, plus tard... Dans et au-delà du Yukon même. C'est de la réconciliation. C'était très positif et très culturel. C'était

vraiment très fort de voir le mélange entre les traditions et les compromis qui ont dû être faits pour en arriver à ce résultat. C'était vraiment très puissant. ■

**Amendes. Peines
d'emprisonnement.
Si vous croyez que
la fraude fiscale est un jeu...
pensez-y deux fois!**

L'évasion fiscale peut avoir de graves conséquences. Vous pourriez devoir payer une amende et même purger une peine d'emprisonnement. Lorsque vous faites des transferts de fonds importants à l'étranger, l'ARC est en mesure de les vérifier puisqu'elle a accès à vos renseignements bancaires. Ses spécialistes des lois fiscales sont décidés à découvrir les fraudes fiscales, à enquêter sur celles-ci et à y mettre fin.

L'ARC LUTTE CONTRE
L'ÉVASION FISCALE ET L'ÉVITEMENT
FISCAL ABUSIF.

Faites votre part. Si vous voulez corriger votre dossier fiscal, allez à arc.gc.ca/divulgationsvolontaires

Si vous connaissez quelqu'un qui commet des fraudes fiscales à l'étranger, allez à arc.gc.ca/indices



Agence du revenu
du Canada

Canada Revenue
Agency

Canada

Économie

Dépendance pétrolière : « Justin Trudeau met en péril l'économie du Canada. »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Malgré son discours écologique, Justin Trudeau mise sur le pétrole pour sauver les finances publiques. Les résultats dépendent toutefois du cours du brut qui échappe au contrôle du gouvernement. Mais dans l'espoir d'une relance, le chef libéral n'a d'autre choix que d'approuver les projets d'oléoducs. Tant pis pour l'environnement, signale Dominique Perron.

le taux directeur à 0,5 % en raison « d'incertitudes considérables » liées à l'approche commerciale américaine.

En 2014, le baril a plongé à 26 \$ et l'industrie a sombré, fauchant l'économie nationale. Dominique Perron évoque la situation à Terre-Neuve-et-Labrador qui connaît un exode de sa population active après une décennie de boom qui avait fait bondir le salaire médian de 43 %. Les redevances liées à l'extrac-

sommet de ses priorités. Déclarant que sa décision était pour l'intérêt primordial du Canada, il laisse les groupes de pression et l'économie peser fort dans la balance. »

Un seul obstacle pourrait affecter le projet Keystone XL, selon le journaliste : la politique d'acheter américain pour construire l'oléoduc mise de l'avant par Donald Trump. « Les négociations ont repris et le Canada n'en ressortira pas

gagnant, juste cicatrisé et vidé de ses ressources non renouvelables. »

Dominique Perron insiste. « Quand Trudeau parle d'environnement, c'est esthétique. Il dit une chose et son contraire. C'est le maître de la contradiction. Quand il dit que le Canada est un pays de ressources, on sait exactement ce que ça veut dire. Le discours écologique est devenu délié : on donne l'impression qu'on s'en occupe, mais on fait

moins de choses. »

Selon l'analyste, l'approche du chef libéral représente un danger plus grave pour l'économie que celle de son prédécesseur Stephen Harper. +*w

« Ce n'est pas un changement de politique, mais de présentation. Dans les régimes de droite, on parle sans détour. Mais Trudeau fait tellement de détours, qu'il change la perception du réel. » ■



Ottawa a approuvé en décembre deux projets d'oléoducs.

Photo : Pixabay

« Si le prix du pétrole remonte à 80 \$ le baril, lance la chercheuse affiliée à l'Université de Calgary, le premier ministre ne ferait absolument rien pour freiner le développement pétrolier. Il a besoin de cet argent. Comme on fait de plus en plus de déficits, on aura besoin de plus en plus de revenus pour les dettes qu'il faudra payer un jour. »

Les réserves d'huile peuvent sauver l'économie seulement si le marché le permet, note l'analyste et auteure de *L'Alberta Autophage* : identités, mythes et discours du pétrole de l'Ouest canadien. « Le gouvernement est complètement impuissant, il essaie d'énoncer des règles, mais le marché est imprévisible. Trudeau s'en remet au hasard, dans l'attente qu'il se passe quelque chose, mais il est possible que rien ne se passe. »

La Banque du Canada lui donne raison. Le 2 mars, le gouverneur Stephen Poloz a maintenu

le taux directeur à 0,5 % en raison « d'incertitudes considérables » liées à l'approche commerciale américaine.

L'optimisme demeure

Misant sur une relance hypothétique, Ottawa a approuvé en décembre deux projets d'oléoducs : Trans Mountain de Kinder Morgan et la Canalisation 3 d'Enbridge. Le président américain a promis de relancer le projet Keystone XL sur son territoire.

Le directeur du journal *L'Aquilon* au Territoire du Nord-Ouest, Maxence Jaillet, reconnaît l'inévitable. Après avoir cherché à l'Est, à l'Ouest et au Nord (par le fleuve Mackenzie pour atteindre la mer de Beaufort), on livrera le pétrole albertain vers le sud.

« Trudeau a montré qu'il n'avait pas la défense de l'environnement ni la lutte contre le réchauffement climatique au

Options à considérer une fois le REER « optimisé »

Vous investissez depuis des années dans un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) et c'est tant mieux pour vous, puisque le REER est la solution d'épargne la plus avantageuse fiscalement pour la plupart des Canadiens. De plus, pour profiter d'une économie d'impôt immédiate la plus importante possible et optimiser le potentiel de croissance à long terme de vos REER, vous versez toujours la cotisation maximale permise pour chaque année d'imposition.

Mais que faites-vous ensuite? Voyons quelles sont vos options pour économiser et faire fructifier vos avoirs, au-delà de votre REER.

Cotisez à un compte d'épargne libre d'impôt (CELI)

Le CELI peut servir de complément à votre REER, puisque les placements qui y sont détenus fructifient à l'abri de l'impôt. Vous pouvez actuellement cotiser jusqu'à 5 500 \$ dans un CELI chaque année et retirer le montant de vos cotisations et des revenus accumulés en tout temps, sans restriction et sans payer d'impôt. Par contre, les cotisations à un CELI ne sont pas déductibles de votre revenu imposable.

Augmentez vos placements non enregistrés

Une fois que vous avez tiré le maximum de votre REER et de votre CELI, envisagez la possibilité d'utiliser votre remboursement d'impôt pour augmenter le montant de vos placements non enregistrés. La stratégie la plus avantageuse

d'un point de vue fiscal consiste à détenir vos placements à revenu fixe dans un REER ou un CELI, et vos actions et fonds communs de placement dans un compte non enregistré (pour les placements qui dépassent votre plafond de cotisation au REER et au CELI). En effet, les retraits d'un REER sont inclus dans votre revenu imposable l'année du retrait et sont imposés à votre taux marginal d'imposition, tandis que les actions et les fonds communs de placement détenus dans un compte non enregistré sont imposés au taux d'inclusion des gains en capital plus avantageux au moment de la vente. De plus, les dividendes de la plupart des sociétés canadiennes donnent droit à un crédit d'impôt pour dividendes.

Remboursez vos dettes

C'est prouvé : le simple remboursement de vos dettes vous rapportera un rendement après impôt sans risque comparable à celui de nombreux placements. Commencez par régler les soldes des cartes de crédit à intérêt élevé et par rembourser les dettes non déductibles, comme votre prêt hypothécaire — un seul remboursement anticipé pourrait vous faire épargner des centaines, voire des milliers de dollars en intérêts.

Pour les parents et les grands-parents

Établissez un régime enregistré d'épargne-études (REEE) pour vos enfants ou petits-enfants. Cotiser à un REEE est le moyen le plus efficace de constituer un fonds d'études qui fructifiera pour compenser l'augmentation future des frais de scolarité.

Pour certains propriétaires d'entreprise

Il peut être avantageux de constituer un portefeuille de placements pour la retraite à l'intérieur de votre entreprise au lieu de verser ce revenu d'entreprise à un actionnaire. L'entreprise peut aussi financer un régime de retraite individuel (RRI) qui peut offrir une aide fiscale à l'épargne plus intéressante qu'un REER ou un régime de retraite à cotisations déterminées.

Sachez toutefois que ces options exigent une bonne planification, ainsi que les conseils d'un juriste et d'un spécialiste des finances.

Chacune de ces options à considérer une fois le REER « optimisé » comporte des avantages et des inconvénients sur le plan de l'impôt et de l'accumulation de revenu. Vous devez les évaluer en tenant compte de l'ensemble de votre situation fiscale et de vos objectifs financiers. Votre conseiller professionnel peut vous aider à prendre les bonnes décisions pour vous. ■

Cette chronique, rédigée et publiée par Services financiers Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet de services financiers) et Valeurs mobilières Groupe Investors inc. (au Québec, cabinet en planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement. Adressez-vous à votre conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Éducation

Faire la popote en s'amusant

Émylie Thibeault-Maloney

Cette relâche, les parents auront une option supplémentaire pour garder leur progéniture occupée : des cours de cuisine collective pour enfants seront offerts aux jeunes de 7 à 13 ans, au Centre de la francophonie.

Le projet intitulé *Les jeunes popotent* est une initiative de Jeszika Milton, serveuse et cuisinière au Café Balzam. Grâce à cette activité, elle souhaite sensibiliser les enfants au fait de bien manger. « Comme cuisinière et serveuse, j'ai souvent entendu la question : "Qu'avez-vous pour les enfants?" Mon but est de montrer que toute bouffe peut être appréciée par les enfants, pas juste les hamburgers et les croquettes de poulet », explique-t-elle.

Des cours sur mesure

Les cours se veulent diversifiés. Les enfants auront la chance d'apprendre, entre autres, des trucs de base pour faire des soupes et des desserts. Ils vont également apprendre à bien apprêter la viande; la cuisinière leur enseignera les règles de salubrité. Une journée mettra l'accent sur les œufs et les petits déjeuners, et une autre sur la confection de collations santé.



Jeszika Milton proposera des cours de cuisine pour les jeunes de 7 à 13 ans.

Photo : Marie-Claude Nault

« Le menu n'est pas encore fixé, car je veux donner la chance aux jeunes de contribuer en donnant leurs idées. Ça va être un apprentissage varié », ajoute M^{me} Milton.

« Pendant toute la semaine, pas de cuisine à faire pour les parents, puisque ce sont les jeunes qui s'en chargeront. À la fin de la journée, chaque jeune retournera dans sa famille avec un souper pour quatre personnes incluant une entrée, un plat principal et un dessert. » -Jeszika Milton -

La préparation du Café-rencontre du vendredi 31 mars sera assurée par les jeunes participants.

Une cuisinière expérimentée

Jeszika Milton a quinze ans d'expérience sous la toque. « J'ai commencé ma carrière en cuisine avec les enfants. À 13 ans, je travaillais dans une école Montessori après l'école et durant l'été. Un été, on m'a demandé de remplacer la cuisinière durant ses vacances et j'ai adoré. Les enfants, avec leurs papilles gustatives très sensibles, sont les clients les plus difficiles à satisfaire », raconte-t-elle.

Jeszika est une touche-à-tout; elle a tour à tour travaillé dans une garderie, une charcuterie et une poissonnerie avant d'entreprendre des études culinaires à Montréal, au réputé Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ). Depuis, elle travaille en restauration : elle a fait un stage au prestigieux Joe Beef, puis a travaillé sur un bateau de croisière et au Portus Calle et au Damas, deux restaurants réputés de Montréal. Elle a aussi été sous-chef au restaurant Le bleu raisin. « La bouffe a toujours été une de mes grandes passions », affirme-t-elle.

Dans le passé, elle a également participé à des projets de cuisine avec les enfants et de cuisine collective avec des adultes. Toutefois, c'est la première fois qu'elle passera une semaine complète avec huit enfants dans une cuisine. « C'est nouveau pour moi, et je me rends compte que [ça l'est] pour le Yukon aussi », déclare-t-elle.

Les cours auront lieu du 27 au 31 mars 2017, de 9 h à 17 h, au Centre de la francophonie. Les frais d'inscription sont de 325 \$. Pour plus de renseignements, on peut communiquer avec Jeszika Milton, au 867-322-1998, ou par courriel à afoodpopup@gmail.com. ■

Publireportage santé

Jessica Poitras, à la découverte de la communauté francophone

Françoise La Roche

La plupart des étudiants vont effectuer leur stage de formation dans la ville où ils étudient ou aux alentours. Mais d'autres préfèrent sortir de leur zone de confort. Jessica Poitras, étudiante en technique d'éducation spécialisée au Collège La Cité à Ottawa, fait partie de ceux-là.

Sans l'aide financière du Consortium national de formation en santé (CNFS), elle n'aurait probablement pas pu vivre cette expérience. « Si j'avais dû déboursier pour tous les frais, je ne pense pas que je serais venue. C'est grâce au CNFS que je suis ici et ça m'aide beaucoup », nous confie-t-elle.

Ayant suivi un premier stage dans une école primaire de Gatineau, Jessica note des nuances entre les deux endroits. « Le rôle

d'une éducatrice au Yukon est complètement différent qu'au Québec », commente-t-elle. « Au Yukon, les éducatrices sont jumelées à un enseignant et c'est ce dernier qui prend plus les décisions, j'ai l'impression. [...] Ce que je trouve plus intéressant ici, c'est que les jeunes sont hyper allumés. »

Les émissions de Simon D'Amours *Au cœur du Yukon*, le documentaire *Yukon parle français* et plusieurs autres ne sont pas étrangers au choix de Jessica. « Ça fait longtemps que je voulais venir au Yukon pour ses magnifiques paysages », nous confie-t-elle. « Quand j'ai vu le programme de l'école [École Émilie-Tremblay], ça a fait que je voulais encore plus venir, parce que c'est vraiment axé sur le plein air et les arts. »

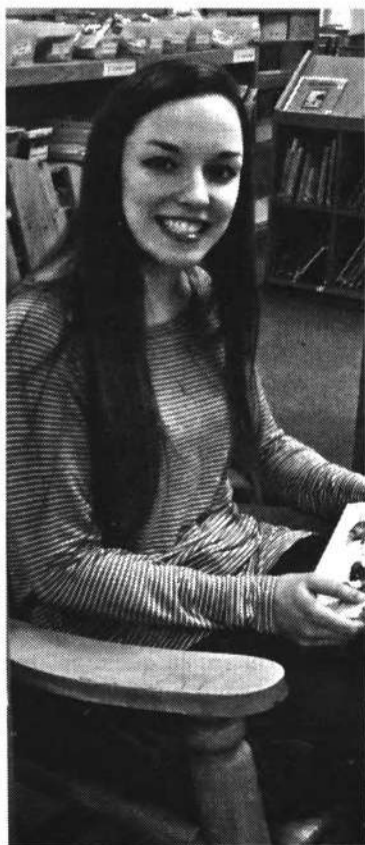
Jessica Poitras avoue que son image du Yukon s'est avérée un

peu différente de la réalité. « Ce n'est pas du tout ce que je pensais. Je croyais que Whitehorse était plus petit. La communauté? Wow! L'Association franco-yukonnaise organise plein d'activités, tu as la possibilité de rencontrer plein de gens. Je pensais pratiquer mon anglais, mais tout le monde parle français. »

De son expérience, Jessica en parle en ces termes : « J'adore cela et c'est plein de nouveaux défis pour moi. »

Une fois son cours terminé, la jeune stagiaire veut se trouver un travail. Elle pense aller à l'université, mais plus tard. Si on lui offrait un emploi au Yukon, elle accepterait. « J'aimerais cela rester. » Avis aux employeurs intéressés. ■

Ce publiereportage est financé par le Consortium national des formations en santé.



Parmi les étudiants de sa technique au Collège La Cité, Jessica Poitras était la seule à vouloir venir au Yukon. Photo : Françoise La Roche

Science

Un mammouth cloné dans deux ans? Faux

Le Détecteur de rumeurs –
Agence Science-Presse

Si la perspective de voir naître en 2019 un mammouth cloné a fait pousser beaucoup de « wow » cette semaine, la réalité est tout autre : les obstacles sont énormes... et la percée technologique qui serait nécessaire n'est pas celle à laquelle on pense.

L'origine de la nouvelle

« Notre objectif est de créer un embryon éléphant-mammouth », a déclaré le 16 février le généticien George Church, de l'Université Harvard, dans le cadre du congrès de l'Association américaine pour l'avancement des sciences (AAAS), à Boston. Une percée qui pourrait se produire dans deux ans, ont rapporté plusieurs médias, jusqu'au Québec et en France.

Le premier problème, a aussitôt souligné l'anthropologue John Hawks sur son blogue, c'est que George Church a fait des déclarations similaires en 2015 et en 2014. Et que chaque fois qu'il annonce



Il n'existe aucune raison pour prendre au sérieux la perspective d'un clonage de mammouth en 2019.

Photo :
© Dbvirago | Dreamstime.com

cette « percée scientifique » pour bientôt, c'est toujours pour... dans

deux ans. Par ailleurs, d'autres que Church ont fait miroiter le clonage du mammouth dès 2008, lorsqu'un premier décodage de son génome a été publié. En 2013, un congrès tenu sous l'égide du *National Geographic* a exploré la possibilité de faire un jour renaître des espèces disparues — la « dés-extinction » — grâce aux progrès de la génétique et du clonage.

Le mammouth est une espèce dont les derniers représentants sont disparus il y a environ 4000 ans. La comparaison des génomes a établi que son plus proche cousin est aujourd'hui l'éléphant d'Asie : en théorie, il serait possible de modifier les gènes d'un embryon d'éléphant pour en faire un mammouth, ou du moins un hybride éléphant-mammouth, et d'implanter cet embryon dans l'utérus d'une éléphant. Mais tous les experts s'entendent pour dire que ça n'est pas aussi facile que ça en a l'air.

Quels sont les obstacles?

Les obstacles sont de deux ordres : l'un, génétique, l'autre, technologique.

— Au plan génétique, l'éléphant d'Asie et le mammouth ont beau être de proches cousins, une recherche en 2015 n'en a pas moins recensé 2020 différences — c'est-à-dire au moins 2020 modifications qu'il faudrait apporter aux gènes d'un embryon d'éléphant. Et le « au moins » est un euphémisme, parce que les généticiens ignorent la raison de la plupart de ces substitutions. Pro-

céder par essais et erreurs voudrait dire s'engager chaque fois dans une gestation de 22 mois, chez une espèce qui, en plus, met des années à parvenir à l'âge adulte. En réalité, même George Church ne parle pas de « faire naître » un mammouth, mais d'expérimenter sur des embryons aux premiers stades de leur développement.

— Au plan technologique toutefois, on est encore plus loin de la réalité. Comme l'évoquait *The Guardian* au congrès de l'AAAS, le rêve de George Church serait de faire grandir ces embryons dans des « utérus artificiels » — afin de contourner la rareté des éléphantesses capables de servir de mères porteuses. Son argument? Son laboratoire, et d'autres, testent d'ores et déjà cette technologie sur des souris.

Or, rappelle la journaliste Mary Beth Griggs dans *Popular Science*, les souris ont une gestation de 20 jours, les éléphants, de 22 mois. Et même avec seulement 20 jours, les spécialistes de la reproduction sont encore incapables d'amener une gestation de souris à terme dans un environnement artificiel. Imaginez 22 mois, écrit John Hawks, avec un appareillage pas mal plus gros que ce que nécessite un embryon de souris. S'ils y arrivaient, dit-il, ce serait ça, la grosse révolution scientifique : « Si un utérus artificiel efficace était inventé, ce serait une histoire énormément plus importante que le projet de transfert de gènes de mammouth. Le défi technique est beaucoup plus grand, et les béné-

ficiés pour les humains d'une telle technologie seraient énormes. »

Et qu'en dit l'éthique?

Le congrès de 2013 sur la « dés-extinction » posait par ailleurs d'autres questions qui restent en l'air aujourd'hui : même si on en était capable, serait-il moralement acceptable de faire naître un mammouth dans un environnement qui n'est plus celui auquel il s'était adapté? L'énergie et les fonds nécessaires pour y arriver ne devraient-ils pas être investis dans la sauvegarde d'espèces encore vivantes? Dans des expériences de clonage à des fins médicales?

Verdict

Que ce soit au plan scientifique ou technique, il n'existe aucune raison pour prendre au sérieux la perspective d'un clonage de mammouth en 2019. À plus long terme, ce n'est pas impossible, mais se posent alors d'autres questions, sur les priorités que la société voudra donner à ces recherches. ■

À lire :

Il existe même un livre de vulgarisation sur la question, par la biologiste américaine Beth Shapiro : *How to Clone a Mammoth*, Princeton University Press, 2016. Pascal Lapointe
Lien vers l'article original : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2017/02/24/mammouth-clone-2-ans-faux>



Vous songez à rénover?

Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

centre des
solutions
énergétiques

Science

« Toute grande innovation commence par une idée »

Maryne Dumaine

Voici le principe qui a instauré le projet Innovation 150. Si vous êtes passés à Riverdale la semaine dernière, vous avez peut-être remarqué le semi-remorque illustré d'un message en français, stationné devant l'École F.-H.-Collins la semaine dernière. Forcément, un gros camion, ça attire l'attention!

Les 21, 22 et 23 février dernier, les jeunes Yukonnais et leurs familles ont eu la chance d'explorer l'incroyable capacité qu'a l'esprit humain de poser des questions, de fabriquer quelque chose et d'innover. La tournée *Le pouvoir des idées* est venue avec de la science plein ses bagages. Le tout saupoudré d'une belle dose de passion! Aux sources de cette belle aventure : une collaboration entre cinq grandes organisations scientifiques du pays : La Société des musées de sciences et technologies du Canada (collection de musées dans le domaine des sciences et de la technologie), l'Association canadienne des centres de sciences, l'Institut d'informatique quantique de l'Université de Waterloo, l'Institut Périmètre (recherche dans le domaine de la physique théorique) et Actua (principal réseau canadien de sensibilisation des jeunes aux sciences, technologie, génie et mathématiques). Le but : offrir à toutes les provinces et tous les territoires du Canada une programmation et des équipements de pointe en sciences, technologie, génie et mathématiques. « Nous avons commencé par la Colombie-Britannique et nous irons jusque de l'autre côté du Canada. Même au Nunavut, grâce à la collaboration d'un groupe, sur place, le groupe Actua », explique Kevin Simple, ingénieur électrique et animateur des ateliers Actua. « On cherche surtout à interpeller les personnes qui sont peu représentées dans notre industrie, donc les jeunes, en particulier, les autochtones et les femmes. »

Interaction, découvertes et expérimentation

Huit classes de l'École F.-H.-Collins ont bénéficié des ateliers Actua. Imprimantes 3D, machine à outil laser, micros contrôleurs, circuits... Tout ce beau matériel n'était pas là que pour le plaisir des yeux. Les participants ont pu voir comment ces objets sont programmés, comment ils fonctionnent. « C'est



Kevin Simple et Cat Lau, animateurs et membres de la tournée *Le pouvoir des idées*.

Photo : Maryne Dumaine



La tournée *Le pouvoir des idées* était de passage à l'École F.-H.-Collins du 21 au 23 février dernier.

Photo : Maryne Dumaine

important pour les jeunes d'avoir un environnement dans lequel ils peuvent apprendre à manipuler des objets de haute technologie, le tout dans un environnement très sécuritaire. C'est cela que nous faisons lors des ateliers Actua », continue Kevin, la passion dans les yeux! « Notre objectif, c'est d'inspirer la prochaine généra-

tion. » L'Atelier mobile d'Actua permet aux jeunes d'acquérir les habiletés et la confiance en soi nécessaires pour devenir aptes à résoudre des problèmes et à devenir entrepreneurs.

Par ailleurs, l'ensemble des classes de cette école (environ 600 élèves) a pu admirer l'exposition et y évoluer, car celle-ci présentait de

manière interactive la démarche scientifique. Certaines des plus grandes expériences scientifiques au monde y étaient aussi présentées. « Tout cela pique leur curiosité et permet de mieux comprendre comment se fait la recherche au sujet de notre monde », continue Kevin.

Soulignons que ce projet a

reçu du financement de Patrimoine canadien à l'occasion des célébrations du 150^e anniversaire du Canada, mais aussi de l'entreprise Google. Un beau mélange de patrimoine, de présent et surtout, une certaine vision de l'avenir se dégageait de ce beau projet que Whitehorse a eu la chance d'héberger pour quelques jours. ■

Plume du Nord

Chronique de la Dempster : « J'ai pas manqué le Rendezvous »

Yves Lafond

J'ai pris quelques jours de congé pour le rendez-vous. J'étais fatigué. J'en avais plein le dos. Il me faisait mal. Rien de grave. Juste un besoin de me reposer, me changer les idées. Sortir de ma capsule. Le samedi soir, des amis m'ont invité au spectacle burlesque. C'était la première fois pour moi. Peu de temps avant, j'avais invité ces mêmes amis à celui de Santee Smith (Kaha :wi) au Centre des arts. Un peu différent. Pour ne pas dire plus. Deux spectacles de danse en un mois. On pourrait penser que j'en suis féru, mais ce n'est pas le cas. C'est un adon. J'ai vraiment apprécié Santee Smith, qu'étonnamment j'ai réussi à comprendre en partie. Genre, le cercle de médecine illustré sur le plancher. Elle tournait autour avec toutes sortes de cornes de différents cervidés étalées un peu partout. Ce tour qui dura presque deux heures représentait, à mon avis, les quatre points cardinaux, mêlés à des incantations et ses états d'âme. À partir de là, je suis perdu. Difficile de faire la différence entre les trois. Peu importe. En y allant, je ne m'attendais pas à comprendre pas grand-chose. À

la vérité, après avoir vu sa photo sur la couverture de « What's up », je ne cherchais que la beauté. Je n'ai pas été déçu. Que ce soit en rampant en se servant de bouts de cornes, ou en traînant péniblement son paquet de panaches blanchis, il y avait toujours un angle d'elle qui resplendissait. À chaque pas, chaque mouvement, chaque image qui en émanait ressemblait à un poster. Poster que j'aurais mis sur n'importe quel mur de mon salon... Entre mes bouts de cornes blanchis étalés un peu partout. Je pensais en y allant, faire le vide et regarder sans penser afin de m'emplier de ces images qui reviendraient en temps et lieu donner un sens à ces danses. J'ai bien essayé. Ça n'a pas fonctionné. Ma pensée revenait constamment à mon salon. Je ne pouvais m'empêcher de faire le lien. Je la voyais constamment danser langoureusement entre mon fauteuil et ma table à café, mes bouts de cornes dans les mains. Que voulez-vous : Un gars, c't'un gars.

Quant à ces charmantes demoiselles, se trémoussant au High Country, elles m'ont bien amusé. Là encore, ma pensée s'est promenée. J'ai eu le goût

du Brésil, je voulais retourner à Cuba. À un certain moment, dans un duo à l'égyptienne, j'ai eu l'impression de me retrouver dans ce film d'Abbott et Costello; celui avec la momie. Film qui avait fait ma joie dans mon enfance. Ce fut encore le cas ce soir-là. Ces filles sont des artistes à part entière. Et elles apportent la joie. Quand je les regardais samedi soir exprimer leur art, j'ai eu un flash, une anecdote : il y a de ça longtemps déjà, je travaillais à Cassiar. À la cafétéria, à la table des Québécois, des fois, ça râlait. Toujours la même rengaine : « Pas assez de femmes ». Mon copain et moi, pour changer le mal de place et dégraisser l'atmosphère trop lourde, entamions ce refrain : « Ne vous en faites pas les gars, Ti-Guy et moi avons commandé des femmes, un autobus plein. Pas vrai, Ti-Guy? » « C'est vrai. Je viens de téléphoner. Elles ont été retardées. Problèmes de moteur. Mais elles s'en viennent. » Nous avons continué ce manège pendant plus d'un an, jusqu'à ça devienne lassant. Ou plutôt, jusqu'à ce certain matin où un air différent semblait avoir soufflé sur la ville. Une excitation bien palpable flottait entre mon bunkhouse et la cafétéria. Un

autobus plein de femmes était arrivé pendant la nuit. Ti-Guy et moi nous nous regardions, hébétés. Et pourtant, elles étaient bien là, assises à l'autre bout de la cafétéria. Dix ou douze, peut-être plus. Pas n'importe quelles, non plus, c'était la troupe burlesque qui revenait du Rendezvous. Le moteur de l'autobus était sauté. Notre souhait était exaucé. Elles sont restées presque deux semaines. Elles ont donné quelques spectacles. Il y en avait pour tous les goûts. Une se disait actrice, l'autre chanteuse. Mon chum Normand, intellectuel sur les bords... Je me reprends : un intellectuel full patch. Il capotait sur une en particulier qui lui lisait des poèmes de son cru. Durant le court laps de temps qu'elles furent là, elles firent la joie du village.

Avant d'oublier, il serait odieux d'omettre de mentionner nos plus belles et nos préférées : ces chères cancan girls locales qu'on voit un peu partout durant le Rendezvous. Je les trouve tellement charmantes. Je ne les vois jamais trop.

Dans d'autres parties du pays, on dit de toutes ces femmes de « joie » qu'elles sont dégradantes, un recul pour la cause des

femmes. Mais comme ici, on ne fait rien comme ailleurs, je me joins à toutes ces voix pour leur rendre hommage. Ces femmes audacieuses qui depuis la Ruée vers l'or en levant leur cuisse légère plus haut que n'importe quel gars peut le faire, ont plus que contribué à donner à ce territoire ces riches couleurs dont tout le monde est fier. Continuez à répandre la joie.

Samedi soir, à la fin de la veillée, je me suis ramassé chez les voisins où quand la musique de Bill Stevens a commencé à jouer, les filles d'Old Crow et de Tagish se sont toutes levées d'un trait et ont gigué une partie de la nuit. À penser que la fête ne finirait jamais.

Mais, elle s'est terminée. La musique s'est arrêtée. Il était temps de redécoller. Je suis parti tard lundi. La lune déjà haute était accompagnée de Vénus qui scintillait comme une star un soir de gala.

À ma gauche, une aurore sortant d'une lampe magique s'est élevée dans le firmament comme un génie. Une autre est apparue à ma droite. Elles étaient face à face. Je leur ai dit : « Allez mes jolies. Dansez pour moi cette nuit. » ■

Environnement

Composter pour réduire ses gaz à effet de serre? Vrai

Le Détecteur de rumeurs – Agence Science-Press

Composter ses déchets de table est-il plus écologique que de les jeter, même pour quelqu'un qui ne peut pas composter à la maison? C'est la question que nous pose Sophie, qui se demande si participer au compostage municipal réduirait ses gaz à effet de serre. Qu'en est-il si un camion doit venir chercher ses déchets alimentaires? Le Détecteur de rumeurs lui répond.

Compostage vs enfouissement

Pour répondre à cette question, il faut d'abord expliquer ce qui différencie le compostage de la décomposition des déchets dans un site d'enfouissement. La grosse différence entre les deux, c'est l'oxygène.

Lorsqu'on composte, les microorganismes (bactéries et champignons) qui transforment les déchets alimentaires consomment de l'oxygène. Ce faisant, ils génèrent de la chaleur, de la vapeur d'eau et du dioxyde de carbone (CO₂), un gaz à effet de serre (GES).

En comparaison, dans un site d'enfouissement, la décomposition de la même matière organique se fait sans oxygène. Puisque tout ce qui arrive dans une décharge est compacté, puis éventuellement recouvert avec un matériau inerte ou de la terre, les matières organiques enfouies se décomposent en l'absence d'oxygène. Elles génèrent alors du biogaz composé notamment de dioxyde de méthane (CH₄). Or, le méthane est considéré comme étant un gaz à effet de serre 23 fois plus puissant que le CO₂ en termes

de « potentiel de réchauffement global », un indicateur utilisé depuis les années 1990 pour les calculs d'émissions.

Ainsi, selon Recyc-Québec, l'enfouissement des matières organiques résidentielles génère plus de 6 % des émissions totales de gaz à effet de serre de la province. En détournant ces matières vers le compost, on diminue donc ces émissions de GES. De plus, l'utilisation du compost pour enrichir les sols constitue une réduction additionnelle puisqu'on séquestre ainsi du carbone dans le sol et qu'on diminue l'utilisation d'engrais chimiques dont la production émet aussi des GES.

Moins de GES malgré le transport?

Mais le fait de devoir transporter le compost sur de plus grandes distances — il n'y a pas toujours

un centre de compostage dans votre région — ne fausse-t-il pas les données? Ce n'est pas l'avis de Recyc-Québec, pour qui le bilan net d'émissions de GES reste positif, et ce même si cela implique un transport sur de longues distances (ex. 100 km).

Bien qu'il soit d'avis que le compostage maison est plus intéressant pour limiter les émissions des gaz à effet de serre, car il n'implique pas de transport de matières organiques jusqu'au site de compostage, Karel Ménard du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets estime que le compostage municipal comporte des avantages qui vont au-delà de la réduction des émissions de GES. « En envoyant nos matières organiques au compostage plutôt qu'aux ordures, on obtient du compost qui enrichit les sols. On protège aussi les eaux de surface et

souterraines, car l'eau qui percole des matières organiques enfouies entre en contact avec des produits toxiques et peut contaminer ces eaux », explique-t-il. « De plus, le compost municipal permet de rejoindre des gens qui ne feraient peut-être pas du compost autrement. »

Verdict

Composter à la maison ou via la collecte municipale peut réduire les émissions de gaz à effets de serre. Même si la matière est transportée sur plusieurs kilomètres, composter semble comporter des avantages environnementaux intéressants. ■

Eve Beaudin

Lien vers l'article original <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2017/03/02/composter-pour-reduire-gaz-effet-serre-vrai>

Sport et loisirs

Le Fat Bike Gran Fondo fait chauffer les pneumatiques

Kelly Tabuteau

Ce samedi 11 mars se déroulera, pour la troisième édition, le *Fat Bike Gran Fondo*, une course d'une quarantaine de kilomètres... en vélo des neiges. Les concurrents prendront le départ pour la troisième édition de ce grand tour du nord de Whitehorse. Accessible à tous, c'est surtout un moment amusant et convivial à passer entre amis ou en famille. On vous en dit plus!

Vous avez dit contagieux?

L'événement est organisé par le CMBC, le Contagious Mountain Bike Club, un club qui promeut tous types de cyclisme hors route, principalement dans la région de Whitehorse, et plus généralement au Yukon. Ses membres travaillent avec acharnement pour maintenir le réseau de sentiers existants, mais aussi pour l'agrandir et le sécuriser. Tout au long de l'année, l'association propose tout type d'activités, et notamment des ateliers pour améliorer les compétences de chaque pratiquant.

Avec un tel nom, on peut aisément imaginer la naissance d'une toute nouvelle communauté yukonnaise : « Nous sentons que l'enthousiasme que nous avons pour les vélos est juste transmissible à d'autres personnes. » Et c'est justement ce qui est arrivé à Virginia Sarrazin, cette Française passionnée de course à pied qui, outre ses participations à de nombreuses compétitions de longues distances à pied, aimerait un jour prendre le départ d'un triathlon. Devenue adepte il y a quelques années du vélo des neiges, elle admet qu'il lui « permet de continuer à rouler pendant l'hiver, tout en conservant un bon niveau d'entraînement. C'est aussi amusant pour le bikejoering! [vélo tracté par un ou deux chiens] » Depuis l'année dernière, c'est elle qui a repris l'organisation de la course, sous la tutelle du CMBC.

Le parcours

Historiquement située entre le lac Lewes et Carcross, la course a finalement élu domicile au nord de Whitehorse l'année dernière, après la fermeture du sentier initial pour l'organisation d'événement public. Aujourd'hui, le départ se fait depuis la route de Klwane Wagon dans la vallée de l'Ibex et suit essentiellement des chemins de neige tassée par motoneige. Les cyclistes rejoindront rapidement la trace de la Yukon Quest, cette mythique course de traîneaux à



Les concurrents s'alignent au départ du Fat Bike Gran Fondo 2016.

Photo : Virginia Sarrazin

chiens, au niveau de Little River, et continueront jusqu'au sentier menant aux bains chauds de Takhini, où, s'ils le souhaitent, ils pourront aller se relaxer et se restaurer. « Le parcours présente quelques montées, mais progressives, rendant l'événement accessible à tous malgré la distance », confie Virginia.

L'année dernière, 35 participants se sont élancés sur les pistes de cette épreuve et on en attend davantage pour cette nouvelle édition. Les inscriptions se font le jour même sur place, à partir de 9 h. Comptez 15 \$ pour les adhérents du CMBC ou 20 \$ pour les non-membres. Le départ, quant à lui, se fera en masse à 10 h. Les premiers devraient franchir la ligne d'arrivée aux alentours de midi.

Pour toute information, on peut contacter l'organisation par courriel : info@cmbcyukon.ca.

Better Bodies, le temple de l'entraînement physique à Whitehorse



L'espace musculation de la salle de sport Better Bodies.

Photo : Better Bodies

Kelly Tabuteau

L'hiver bat son plein et trouver la motivation d'aller courir lorsque le thermomètre affiche -35 ° peut s'avérer difficile. Il existe cependant des solutions pour parfaire votre entraînement : l'entraînement physique, cette discipline qui allie exercices cardio-vasculaires, renforcement musculaire et étirement. Accessible à tous, même aux amateurs d'activités extérieures, cette pratique ne pourra qu'améliorer votre condition physique, quels que

soient vos objectifs.

Deux espaces historiques

C'était en 1995... Jim Oster, un pur Yukonnais, ouvre sa salle d'entraînement physique, Better Bodies, offrant une diversité de services : cours collectifs, musculation, entraîneur personnel, et même des terrains de squash. Mais pour lui, ce ne sont pas seulement des poids à soulever ici, c'est tout un style de vie qu'il souhaite inculquer à ses membres : « Quand une personne passe la porte du club, il ne pense qu'au

fitness! Nous essayons donc de lui offrir toutes les options possibles : manger sainement, avoir un entraîneur personnel et lui proposer différents espaces. »

À cette époque, la concurrence principale était une salle nommée Peak Fitness. Située au centre-ville, elle a finalement déménagé peu de temps après l'ouverture de Better Bodies, pour s'établir à Riverdale. Aujourd'hui, elle s'est spécialisée dans le CrossFit, cette méthode d'entraînement à la mode, accessible à tous, que l'on peut définir comme la combinaison d'exercices fonctionnels (issus des mouvements quotidiens de la vie), constamment variés et à haute intensité.

Un compétiteur inattendu

En octobre 2005, le Centre des Jeux du Canada (CJC), d'abord construit pour accueillir les Jeux olympiques d'hiver de 2007, ouvre ses portes au grand public, se faisant le principal concurrent de Jim. En effet, pour une adhésion à une cotisation quasiment identique, les personnes avaient accès à un complexe neuf et à une multitude d'activités contre lesquelles Jim ne pouvait s'aligner : piscine,

patinoires et terrain intérieur de soccer! Comment le secteur privé pouvait-il lutter contre ce nouveau « monstre » appartenant à la Ville et géré par des fonds publics? « On les oublie, on fait ce que l'on peut et on essaye de le faire du mieux possible », avoue Jim.

Mais avec un taux de rétention de 93 %, selon Better Bodies, le propriétaire se déclare plutôt satisfait. Le défi ne réside donc pas tant dans la rétention que dans le fait d'attirer de nouveaux membres. Pour ce faire, Jim explique tout miser sur une atmosphère amicale, ainsi que sur le professionnalisme et les compétences de son équipe. Ainsi, si à l'ouverture du CJC les adhésions de Better Bodies ont immédiatement chuté de 30 %, douze ans après, la situation a bien changé. La tendance s'est inversée et le nombre d'inscriptions est à nouveau à la hausse. Jim semble avoir trouvé la solution pour garder son navire à flot.

À Whitehorse, il y a ainsi le choix pour garder la forme! Que ce soit lors d'un entraînement du jour à Peak Fitness, entre deux brasses au Centre des Jeux du Canada ou lors d'une partie de squash à Better Bodies, aucune excuse n'est valable pour ne pas pratiquer de sport... même en hiver!

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
Date limite : 15 mars 2017
Renseignements : Heather Mah, 867-393-6927
- **Conseil des ressources renouvelables Alsek**
- **Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
- **Conseil des ressources renouvelables du lac Laberge**
Date limite : 24 mars 2017
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
- **Conseil consultatif sur l'habitation à Whitehorse**
Date limite : 24 mars 2017
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil consultatif de l'apprentissage**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Sheila Tarr, 867-456-6748
- **Conseil d'examen de la capacité du consentement**
- **Conseil des services sociaux et de la santé**
- **Comité de révision de l'assistance sociale**
- **Conseil d'administration de la régie des hôpitaux du Yukon**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Eileen Melnychuk, 867-667-8541
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
- **Comité consultatif communautaire**
- **Bureau du barreau du Yukon**
- **Comité de discipline du barreau du Yukon**
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Selkirk**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Heather Mah, 867-393-6927
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Cathy Cheeseman, 867-667-3030
- **Société de développement du Yukon**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Diane Paquette-Eyolfson, 867-456-3978
- **Comité consultatif des loisirs du Yukon (YRAC)**
Date limite : 31 mars 2017
Renseignements : Karen Thomson, 867-667-5608
- **Commission des loteries du Yukon**
Date limite : 3 avril 2017
Renseignements : Colleen Parker, 867-633-7899

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Emploi et capsules

Climat : Shell savait depuis 30 ans

Agence Science-Press

Il y a deux ans, on apprenait que la pétrolière Exxon connaissait depuis longtemps les conséquences possibles des gaz à effet de serre sur le climat. Voilà qu'un film de 1991 braque cette fois les projecteurs sur Shell.

Des changements climatiques se produisent « plus vite qu'à tout autre moment depuis la fin de l'ère glaciaire — des changements trop rapides pour que la vie puisse s'adapter » : c'était ce qu'on pouvait entendre dans le documentaire de 30 minutes *Climate of Concern*, signé non pas par Greenpeace mais

par la pétrolière Shell. Celle-ci avait produit ce film à des fins éducatives — il était destiné à être distribué dans les écoles et les universités — ce qui n'a pourtant pas empêché Shell de contribuer financièrement, pendant les deux décennies suivantes, à des groupes climatosceptiques. *Climate of Concern* est manifestement tombé dans l'oubli, puisque son existence a été « révélée » cette semaine par le média en ligne néerlandais *The Correspondant* et le quotidien britannique *The Guardian*. Ce dernier a également mis la main sur un document « confidentiel » de 1986, dans lequel la direction de Shell

prévoit du risque que des changements « rapides et dramatiques » feront peser sur « l'environnement humain, les futurs niveaux de vie et les ressources alimentaires ».

Climate of Concern, qui expliquait correctement le consensus scientifique commençant alors à se cristalliser, évoquait même le risque de millions de réfugiés climatiques, un concept qui n'entrerait pas dans le langage courant avant les années 2000.

Extraits du film *Climate of Concern* (1991). Lien vers l'article original <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/03/03/climat-shell-savait-depuis-30-ans>

La Lune en 2018 : la NASA frustrée

Agence Science-Press

Cette semaine, la compagnie SpaceX a annoncé — sans qu'on sache trop si c'est réaliste — son intention d'envoyer deux touristes autour de la Lune à la fin de 2018. Les observateurs du domaine rapportent que la NASA

est frustrée par cette annonce.

C'est que SpaceX a beau avoir accompli quelques premières pour une compagnie privée, il n'en demeure pas moins que sans les contrats de la NASA, cette compagnie n'existerait pas. Elle développe actuellement sa fusée Falcon 9 pour mettre en orbite

des satellites et sa capsule Dragon pour amener des astronautes sur la station spatiale, mais c'est largement l'agence spatiale américaine qui paie pour ce travail de recherche et développement — avec à la clef, si ça fonctionne, 3 milliards \$ de la NASA en contrats pour ravitailler la station spatiale. En attendant que ça marche, la NASA souhaiterait donc voir SpaceX se consacrer à 100 % au développement du projet, plutôt qu'à un éventuel vol lunaire touristique.

Selon le journaliste Eric Berger, bien que la NASA ait officiellement publié cette semaine un communiqué félicitant SpaceX pour son initiative lunaire, officieusement, la patience de l'agence spatiale approcherait de ses limites. La progression de la fusée Falcon 9 a été marquée par deux accidents majeurs, en 2015 et 2016, et le moment où un premier astronaute devait monter à bord, prévu initialement pour 2017, a été repoussé à 2018. Quant au projet de colonisation martienne avancé par SpaceX l'an dernier, il a contribué à braquer les projecteurs sur la compagnie et à attirer des investisseurs, mais considérant qu'une bonne partie des fonds devraient de toute façon venir de la NASA, celle-ci aurait apprécié être davantage consultée. Le patron de SpaceX, le milliardaire Elon Musk, « joue un jeu dangereux », conclut Berger. « En parlant de Mars et maintenant de la Lune, il indique non seulement que sa compagnie n'est pas concentrée sur son plus important contrat, mais qu'elle jongle en plus avec les futurs plans d'exploration spatiale de la NASA. »

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/03/02/lune-2018-nasa-frustrée-spacex>

APPEL D'OFFRES

CADRE D'ÉVALUATION DES SERVICES EN FRANÇAIS OFFERTS PAR LE GOUVERNEMENT DU YUKON

Description du projet : À partir d'un plan d'action existant — comprenant un ensemble de mesures planifiées et d'indicateurs de rendement —, le fournisseur établira un cadre d'évaluation qui permettra de faire le suivi annuel des résultats en matière de services en français. Ce travail s'effectuera en consultation avec la communauté francophone du Yukon et les principaux intervenants gouvernementaux.

Les propositions doivent indiquer clairement le titre du projet mentionné ci-dessus. La date limite de présentation des offres de services est le **20 mars 2017**. Veuillez consulter les documents d'approvisionnement relatifs au présent appel d'offres pour connaître le lieu et la date limite de dépôt des propositions.

On peut se procurer les documents auprès du Centre de soutien à l'approvisionnement du ministère de la Voirie et des Travaux publics : 104, rue Elliot, bureau 101, Whitehorse (Yukon); 867-667-5385. Les questions d'ordre pratique peuvent être adressées par courriel à **Katharina Marcin**, katharina.marcin@gov.yk.ca.

Vous devez être en mesure de communiquer efficacement en français.

Les soumissionnaires et leur proposition feront l'objet d'une vérification de la conformité qui sera effectuée par le Centre de soutien à l'approvisionnement.

La proposition qui a reçu la meilleure évaluation ou celle qui est la moins-disante ne sera pas nécessairement acceptée.

Pour consulter ou télécharger les documents : www.hpw.gov.yk.ca/tms/ (en anglais).

Yukon
Gouvernement

Divertissements

JEU N° 474

Sudoku

				7				
9			2					
	6	4						3
	9	3	1					7
7			8				2	
		1					4	
	3		4		8	5		
2					5			
				9	1		3	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 474

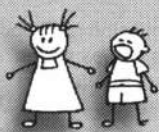
2	3	9	1	6	7	5	8	4
4	8	7	5	9	3	6	1	2
6	1	5	8	2	4	7	3	9
5	4	3	6	7	1	9	2	8
1	2	6	3	5	8	9	4	7
7	9	8	2	4	1	3	5	6
3	7	1	4	2	2	7	7	1
1	6	4	5	8	9	4	7	1
6	7	8	6	8	2	3	7	8
8	9	6	8	1	5	6	9	7
4	6	9	1	7	4	8	2	5



TROUSSE « LES CINQ SENS »

Faites découvrir à votre enfant les sens du corps humain de manière ludique et amusante en empruntant la trousse pédagogique « Les cinq sens » du PCS!

Pourquoi les enfants l'aiment



- **Le loto sonore** : votre enfant saura-t-il reconnaître les bruits familiers?
- **Les kaléidoscopes** font voir la vie en forme d'étoile ou de carré!



Source : Plan Toys

Pourquoi les parents l'aiment



- L'album coloré **Les cinq sens au musée** illustre chaque sens par un détail d'une œuvre d'art.
- L'album **Ferme les yeux** contient des illustrations qui jouent avec la lumière, les ombres, les reflets, les formes et les couleurs pour prouver que chacun peut voir le monde à sa manière.
- Le livre **Jeu les yeux fermés** qui ne se lit pas avec les yeux, mais avec les mains!



Source : sentosphere.fr

À découvrir dans la trousse : le loto des odeurs

Avec ses 30 diffuseurs aux odeurs de fruits, de fleurs ou d'éléments domestiques, ce jeu des odeurs vous fera découvrir le monde avec une dimension étonnante, permettant un échange très riche entre enfants et parents. Parmi les 30 odeurs, on peut trouver : melon, vanille, champignon, herbe, banane, biscuit, savon, etc. Émerveillement et amusement garantis pour toute la famille!

L'EMPRUNT EST GRATUIT.

Renseignements : 668-2663, poste 216, pcsressources@francosante.org

Centre de ressources en santé du PCS, 302, rue Strickland (Whitehorse).

Heures d'ouverture : lundi au vendredi 9 h à 17 h.



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Agence de santé publique du Canada

MOT CACHÉ

THÈME : UNE ÉPLUCHETTE DE BLE D'INDE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|-------------------|---|---|------------------------------|---|------------------------------|-----------------------------|--------------------|---|-----------------------|------------------------------|---|----------------------------|---|---|
| A
ACHAT
ACTIVITÉS
AMIS
AMUSÉ
AOÛT
ASSIETTE
AUTOUR | B
BEURRE
BILLET
BOIRE
BOISSON
BON
BOUFFER
BOUILLIR | C
CACHÉ | D
DANSERA
DEHORS
DÉLICE
DOUZAINE | E
ENFANTS
ÉPI
ÉPLUCHETTE
ÉTÉ | F
FAIRE
FAMILLE | G
GAGNER
GENS
GOÛT
GOÛTER
GRAIN
GROUPE | I
IDÉAL
INVITER | J
JAUNES
JEUNE | L
LOISIR | M
MAINS
MAIS
MANGE
MOIS
MUSIQUE | O
ORGANISER | P
PARTIE
PELURE | R
RÉGALER
REINE
RÉUNION
RÉUSSIR
RIRE
ROI
RÔLE | S
SAISON
SALÉ | T
TABLE
TARIF
TEMPS
TROUVE | V
VAS
VENTE
VERRE
VISITE |
|---|--|-------------------|---|---|------------------------------|---|------------------------------|-----------------------------|--------------------|---|-----------------------|------------------------------|---|----------------------------|---|---|

E	H	C	A	C	A	E	I	L	L	E	T	T	E	H	C	U	L	P	E	
T	S	R	O	H	.	E	D	A	N	S	E	R	A	A	E	A	O	F	L	R
T	S	G	R	A	R	O	I	P	E	N	I	E	R	B	I	E	A	E	A	
E	A	O	U	U	I	U	T	R	O	U	V	E	T	S	L	T	I	I	P	
I	V	U	O	D	R	Z	M	C	B	E	F	E	I	A	E	E	R	N	E	
S	E	T	J	R	E	A	U	G	N	F	L	R	F	S	H	E	E	A	R	
S	U	E	O	S	I	E	T	U	L	B	E	U	I	P	C	G	I	P		
A	R	R	T	N	T	N	E	O	I	O	S	M	S	U	E	A	A	R	J	
T	P	R	I	X	S	E	B	B	N	T	A	E	O	N	G	M	L	E	U	
E	L	A	S	A	I	O	R	E	O	A	T	R	U	N	J	P	E	U	T	
M	M	A	I	S	U	R	I	Y	U	I	G	E	E	A	O	I	R	N	E	
P	R	S	V	I	I	P	E	R	V	R	J	R	U	C	O	N	E	I	U	
S	O	I	L	S	E	R	E	I	E	E	R	N	H	J	H	G	T	O	X	
N	E	L	S	L	N	C	T	T	U	E	E	E	S	T	N	A	F	N	E	
E	I	U	U	I	A	C	I	X	F	S	S	I	M	A	R	C	U	I	D	
R	E	R	Q	L	A	V	I	T	S	E	F	A	M	I	L	L	E	D	O	
R	E	S	P	I	N	L	U	E	A	O	U	T	F	E	L	E	S	E	I	
E	A	M	O	I	S	O	P	S	U	C	R	E	C	I	L	E	D	A	R	
V	N	I	A	R	G	U	E	R	I	O	B	O	I	S	S	O	N	L	E	
R	E	T	E	F	L	A	M	M	E	R	E	S	I	N	A	G	R	O	P	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : AMIBLANCE

Guichet unique à votre service

Financé par : Canada

- Conseils pratiques
- Formation
- Accueil et orientation** >
- Aide à l'emploi
- Accès Internet



afy.yk.ca
668-2663, poste 223

Calendrier communautaire

8 mars

- **12 h 30** : Lancement du programme *I speak English and J'aime le français*. Ressources bilingues pour le personnel professionnel en petite enfance. Centre de la francophonie. **Rens.** : projets@lesessentielles.ca
- **17 h** : Célébration eucharistique en français. Tous les dimanches à 10 h 10 et les mercredis à 17 h. Cathédrale du Sacré-Cœur de Whitehorse. **Rens.** : cfcyukon@klondiker.com

9 mars

- **18 h à 21 h** : Impression sur tissu. Atelier de création et de découverte avec Marie-Hélène Comeau. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca
- **10 mars**
- **17 h** : Souper-bénéfice au profit de la Whitehorse Community Choir. Présentation de chansons en français, en anglais et en Tutchone du Sud. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

11 mars

- **13 h** : Atelier sur les limites. Conseils pratiques pour établir ses limites sans culpabilité. Centre de la francophonie. **Rens.** : pcsyukon@francosante.org
- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard — Les 35 ans de l'AFY. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

12 mars

- **13 h 30** : Projection de deux courts-métrages. 44 minutes de projection pour grand public (8 ans et plus). En français avec sous-titres anglais. Centre de la francophonie. **Rens.** : yukoncpf@gmail.com
- **19 h** : Prières de Taizé. Temps de prière, chants, lectures et méditation présentés par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Église Unie de Whitehorse. **Rens.** : cfcyukon@klondiker.com

- **18 h 30** : *Elles se racontent*. Exposition et spectacle de variétés qui célèbrent les femmes et leurs contributions à la richesse et à la vitalité de la francophonie yukonnaise. Centre des arts du Yukon. **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

16 mars

- **11 h** : Webinaire sur la médiation culturelle. Thème : L'art pour le développement des communautés francophones canadiennes. En ligne. **Rens.** : afy.yk.ca

17 mars

- **17 h** : Café-rencontre aux couleurs de la Saint-Patrick. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

18 mars

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine et des élèves de l'Académie Parhélie. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

Jusqu'au 22 mars

- **Laboratoire d'hiver** : Connexion art + public. Projet d'art dans l'espace public. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

13 mars

- **12 h à 13 h** : Midi-causerie santé. L'univers caché et savoureux des germinations avec Sophie Chenail, diététiste. Centre de la francophonie. **Rens.** : pcsyukon@francosante.org

14 mars

- **19 h** : Groupe biblique. Rencontre hebdomadaire « Venez et Voyez » pour partager sur l'Évangile du dimanche. Tous les mardis à 19 h. Presbytère du Sacré-Cœur. **Rens.** : cfcyukon@klondiker.com

15 mars

- **18 h 15** : Présentation du film d'animation *Moana*. En français avec sous-titres anglais. Gymnase de l'École Émilie-Tremblay. **Rens.** : genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca. 667-8680, poste 4.

Petites annonces

Recherche

- Je recherche la série *L'ombre de l'épervier* en VHS ou DVD. J'aimerais l'emprunter si vous la possédez. 668-790

À vendre

- Ford Fiesta 2011, 106000 km, chauffe-moteur, pneus d'hiver, excellente condition. 10000 \$. 668-7903

À louer

- Chambre à louer à Crestview dans une maison mobile. 1^{er} avril au 30 septembre. Tout inclus, 600 \$/mois. Pas de chien. gabrielle-dupont@hotmail.com

Appels à la communauté

- Votre vieux parka est usé, votre chandail de laine a rétréci au lavage, vos chaussettes sont trouées? Ne les jetez surtout pas! Ces vêtements peuvent avoir

une deuxième vie en servant à la confection des poupées et de leurs accessoires qui seront créés dans le cadre du projet *De fil en histoires : Les personnages d'un territoire*. Vous pouvez les déposer à la réception du Centre de la francophonie (302, rue Strickland).

- À la recherche d'histoires et d'archives. Puisque les participantes et participants au projet *De fil en histoires : Les personnages d'un territoire* s'inspirent de personnages réels historiques ou contemporains pour créer une poupée, nous souhaitons récupérer des histoires et des documents d'archives de Franco-Yukonnaises et de Franco-Yukonnais. Merci de communiquer avec nous si vous en avez à partager. 867 668-2663, poste 225 | relations@afy.yk.ca

Annoncer ► pub@auroroboreale.ca | 867-333-2931

REEMPLIR VOTRE DÉCLARATION DE REVENUS : VOICI COMMENT VOUS POUVEZ EN TIRER AVANTAGE.

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans?
L'Allocation canadienne pour enfants est un paiement mensuel non imposable versé aux familles pour les aider à subvenir aux besoins de leurs enfants de moins de 18 ans.

Êtes-vous un travailleur à faible revenu?
Les versements trimestriels du crédit pour la TPS/TVH ou la prestation fiscale pour le revenu de travail pourraient convenir à votre situation fiscale.

Vous ne savez pas comment remplir votre déclaration de revenus?
Rendez-vous à un comptoir de préparation des déclarations de revenus si vous avez un revenu modeste et une situation fiscale simple.

Voilà quelques prestations fiscales et crédits qui sont disponibles lorsque vous remplissez votre déclaration de revenus.

Pour en savoir plus, allez à arc.gc.ca/MesPrestations

· Achat · Vente · Investissement

Viviane Tessier
RE/MAX
Votre spécialiste de l'immobilier

867-334-1111

RE/MAX Action Realty 49B Waterfront Place
Whitehorse, YT Y1A 6V1
867-667-2514